

Une étude



pour

Addict AIDE
LE VILLAGE DES ADDICTIONS

Le regard des Français et des professionnels de santé sur les addictions

Novembre 2024

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Sylvain Reich, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Natacha Stralla, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête

P.3

La perception des addictions : une maladie et une souffrance en pleine expansion, et qui peut toucher n'importe qui

P.5

Des Français et des professionnels de santé qui associent les addictions à une maladie et à une souffrance dont il est difficile de sortir

P.6

Les addictions : une maladie qui progresse aux yeux des Français et des professionnels de santé

P.12

Même si certaines personnes sont plus exposées que d'autres, les addictions peuvent toucher n'importe qui

P.15

Les addictions : entre déni et tabou

P.20

Reconnaître et accepter la maladie : principale difficulté identifiée par les Français et les professionnels de santé

P.21

Les Français, les praticiens et les personnes atteintes d'addictions s'accordent sur la difficulté de parler de cette maladie, même avec des professionnels de santé

P.25

Tabac, alcool et drogue : des produits qui symbolisent les addictions, à la fois nocifs et addictifs

P.32

Des Français qui associent spontanément les addictions au tabac, à la drogue et à l'alcool

P.33

Des Français qui considèrent que la nocivité d'un produit est proportionnelle à son niveau d'addictivité

P.36

Une part importante de la population qui déclare souffrir d'addictions, essentiellement le tabac et l'alcool

P.40

Des Français moyennement informés et relativement démunis face à la maladie

P.45

Les addictions : des Français qui déclarent un niveau d'information très relatif

P.46

Des Français qui se montreraient à la fois démunis et impliqués, s'ils étaient confrontés aux addictions

P.51

Des addictions mieux prises en charge qu'avant, mais des efforts encore attendus, surtout du côté des pouvoirs publics

P.54

Une prise en charge des addictions meilleure que dans le passé, mais encore insuffisante, avec des pouvoirs publics montrés du doigt

P.55

Des outils de lutte contre les addictions nombreux et variés, mais encore relativement peu mobilisés

P.61

Augmenter le nombre de praticiens et de structures spécialisés, et simplifier l'accès au dépistage et au traitement : principaux leviers identifiés dans la lutte contre les addictions

P.66

Méthodologie d'enquête



Enquête menée **en ligne** du **29 octobre** au **8 novembre** 2024



Échantillon de **3010** personnes représentatif des Français âgés de 16 ans et plus,
Échantillon de **213** professionnels de la santé, dont **104** médecins généralistes, **54** addictologues et **55** psychiatres et psychologues.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes :

Volet Grand Public : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région**

Volet Professionnels de santé (uniquement pour les médecins généralistes) : **sexe, âge et région**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 200 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 4,3. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 5,7% et 14,3% (plus ou moins 4,3 points).

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,1. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,9% et 11,1% (plus ou moins 1,1 points).



La perception des addictions : une maladie et une souffrance en pleine expansion, et qui peut toucher n'importe qui



Des Français et des professionnels de santé qui associent les addictions à une maladie et à une souffrance dont il est difficile de sortir

Les trois dimensions que les Français associent le plus aux addictions sont l'impossibilité de s'arrêter, l'obsession et la maladie. Ce dernier aspect est d'autant plus mis en avant par les professionnels de santé, et notamment les plus jeunes

Selon vous, quels sont les mots parmi les suivants qui définissent le mieux les addictions ? – *Grand Public*

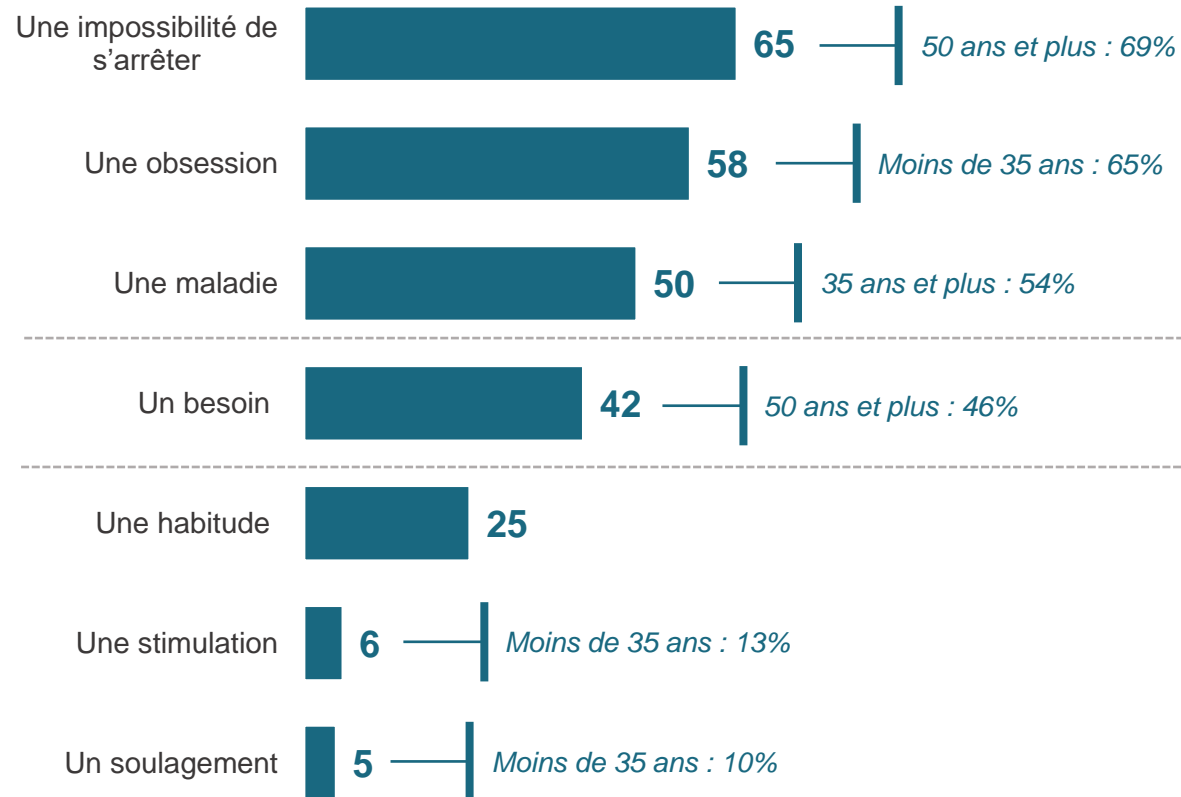
Quels sont les mots parmi les suivants qui définissent le mieux les addictions ? - *Professionnels*

– Réponses données à l'aide d'une liste, trois réponses possibles

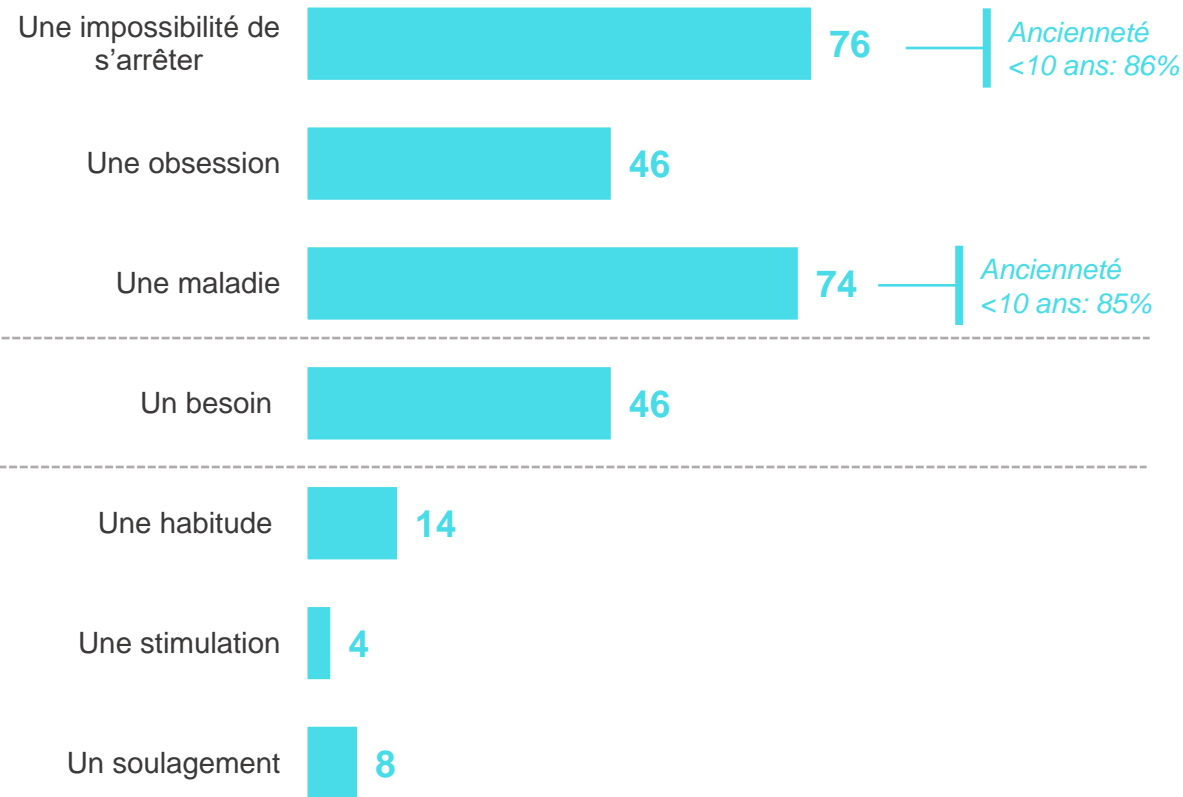
- À tous, en % -



Grand Public



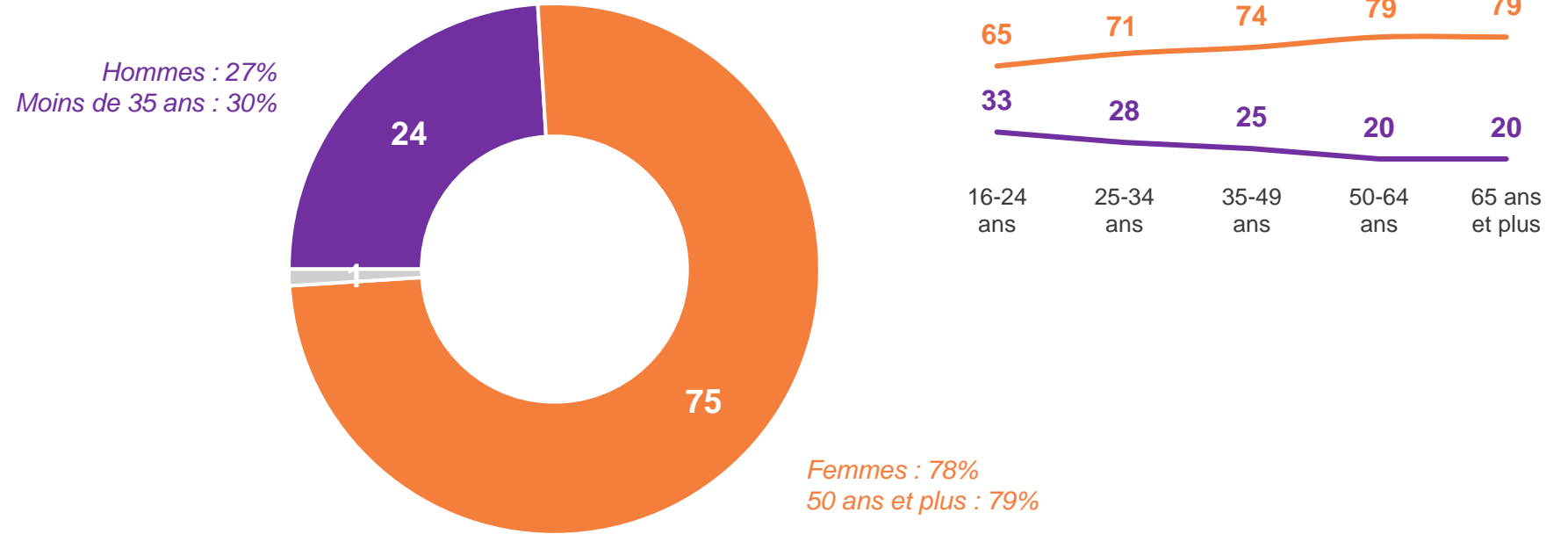
Professionnels



L'addiction est largement considérée comme une maladie par le grand public, et d'autant plus chez les plus âgés

Une addiction c'est selon vous... ?

- À tous, en % -



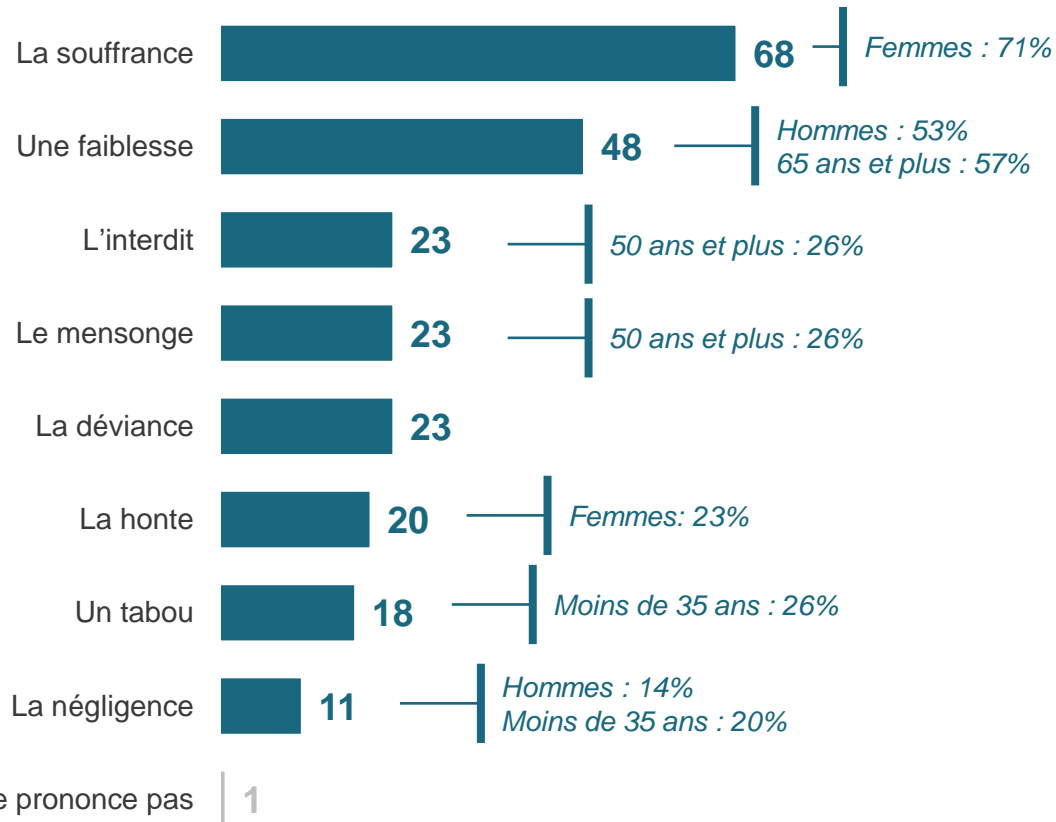
- Un phénomène qui peut se produire de manière plus ou moins durable et intense mais ne constitue pas une maladie
- Un phénomène qui peut se produire de manière plus ou moins durable et intense et c'est une maladie
- Ne se prononce pas

Les Français et les professionnels de santé définissent en premier lieu l'addiction comme une souffrance. Cependant, le grand public met fortement en exergue le sentiment de faiblesse (notamment pour les hommes les plus âgés), contrairement aux praticiens, qui mettent davantage en avant la honte, le tabou et le mensonge

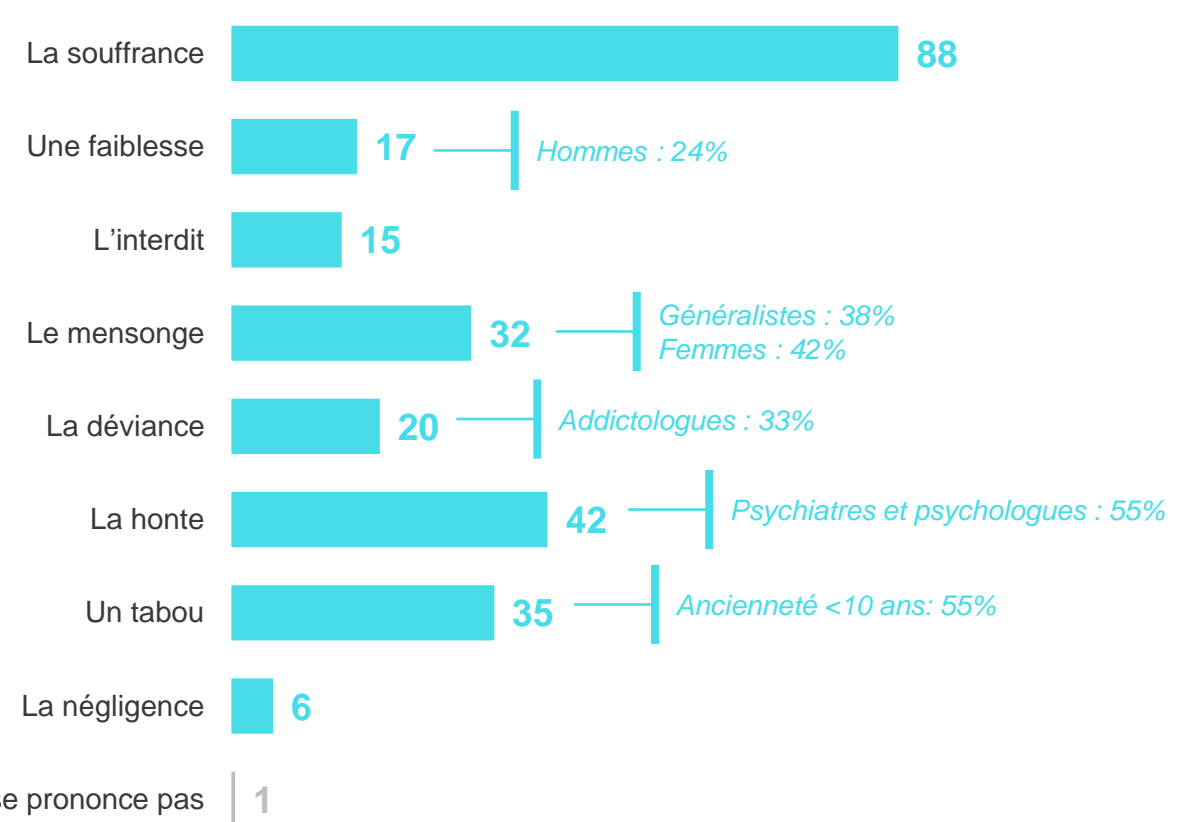
Selon vous, quels sont les mots parmi les suivants qui définissent le mieux les addictions ? – Grand Public
 Quels sont les mots parmi les suivants qui définissent le mieux les addictions ? - Professionnels
 – Réponses données à l'aide d'une liste, trois réponses possibles

- À tous, en % -

Grand Public



Professionnels



Pour deux tiers des Français, l'addiction est plutôt une réponse à un manque ou à l'apaisement d'une souffrance, qu'une répétition d'un comportement agréable

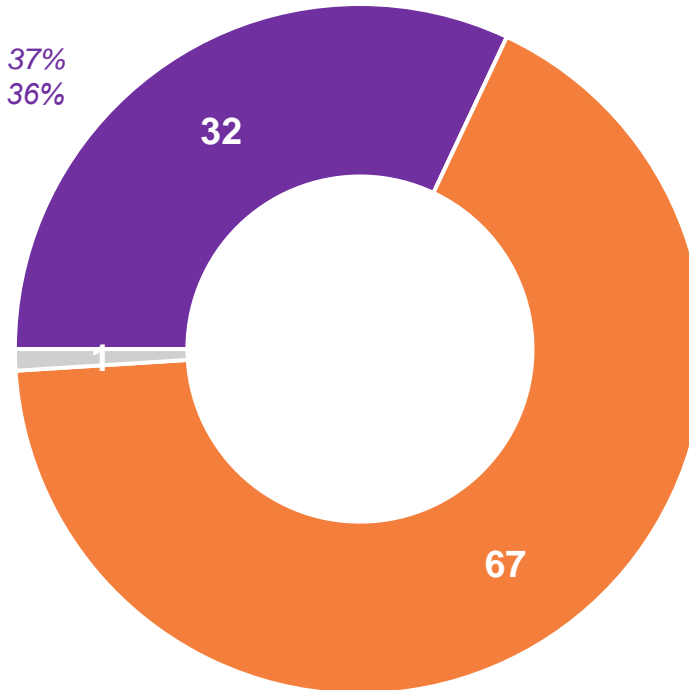
Pensez-vous que dans la plupart des cas, les addictions se développent ... ?

- À tous, en % -



Grand Public

Hommes : 37%
Niveau d'études inférieur au Bac : 36%



Femmes : 71%
Niveau d'études supérieur à Bac + 2 : 70%
Souffre d'une addiction aux médicaments : 80%

- Plutôt par habitude ou par la répétition d'un comportement en apparence agréable
- Plutôt pour combler un manque, surmonter une faiblesse ou pour atténuer une souffrance
- Ne se prononce pas

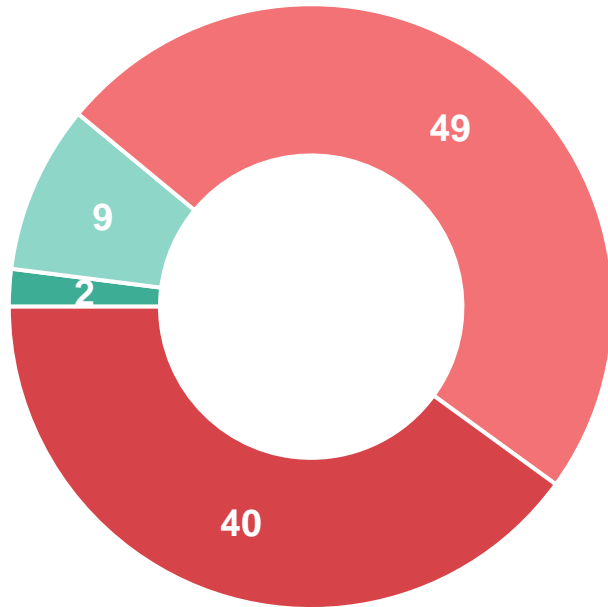
Pour la grande majorité des Français, mettre fin à une addiction est quelque chose de difficile, voire très difficile, une opinion d'autant plus marquée chez les professionnels de santé

Selon vous, est-ce facile ou difficile de mettre fin à une addiction ?

- À tous, en % -



Grand Public



Facile : 11%

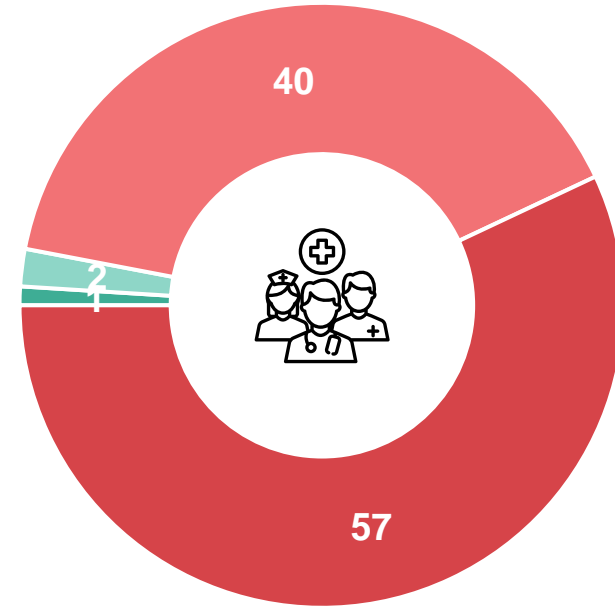
*Hommes : 14%
Moins de 35 ans : 19%*

Difficile : 89%

50 ans et plus : 94%



Professionnels



Facile : 3%

Difficile : 97%

■ Très facile
 ■ Plutôt facile
 ■ Plutôt difficile
 ■ Très difficile
 ■ Ne se prononce pas



Les addictions : une maladie qui progresse aux yeux des Français et des professionnels de santé

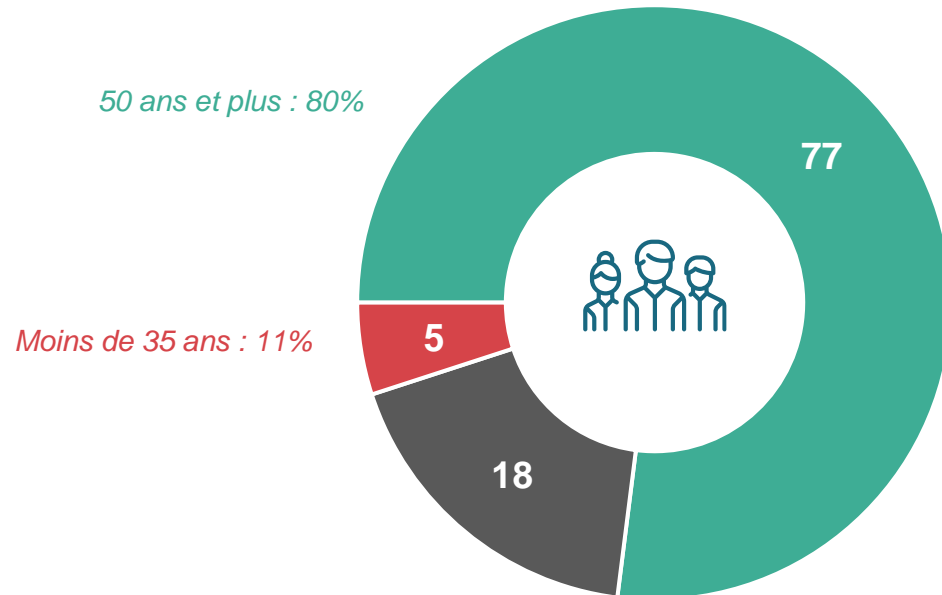
Pour le grand public comme pour les professionnels de santé, les addictions sont un phénomène en hausse

D'après ce que vous en savez, les addictions ... ? - *Grand Public*

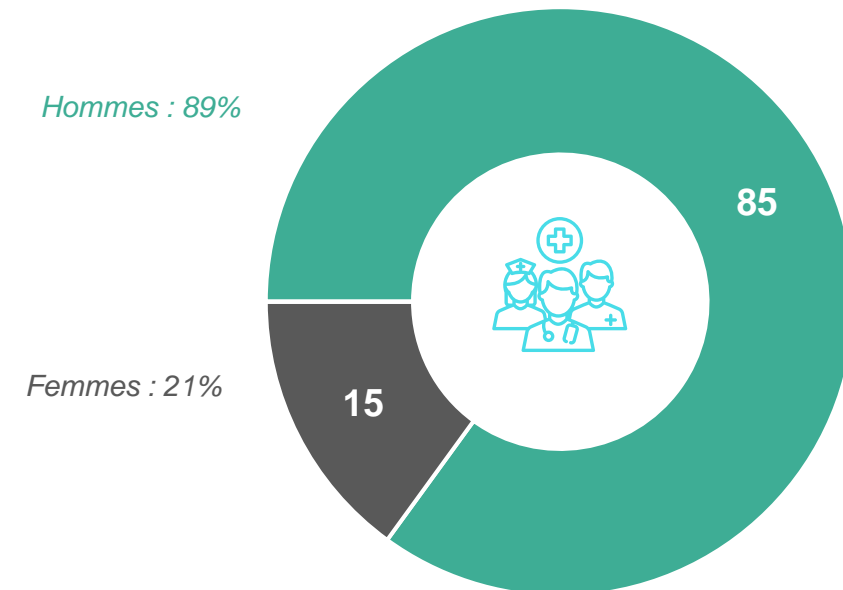
Diriez-vous que les addictions ... ? - *Professionnels*

- À tous, en % -

Grand Public



Professionnels



- Sont plus nombreuses que par le passé
- Sont ni plus ni moins nombreuses que par le passé
- Sont moins nombreuses que par le passé

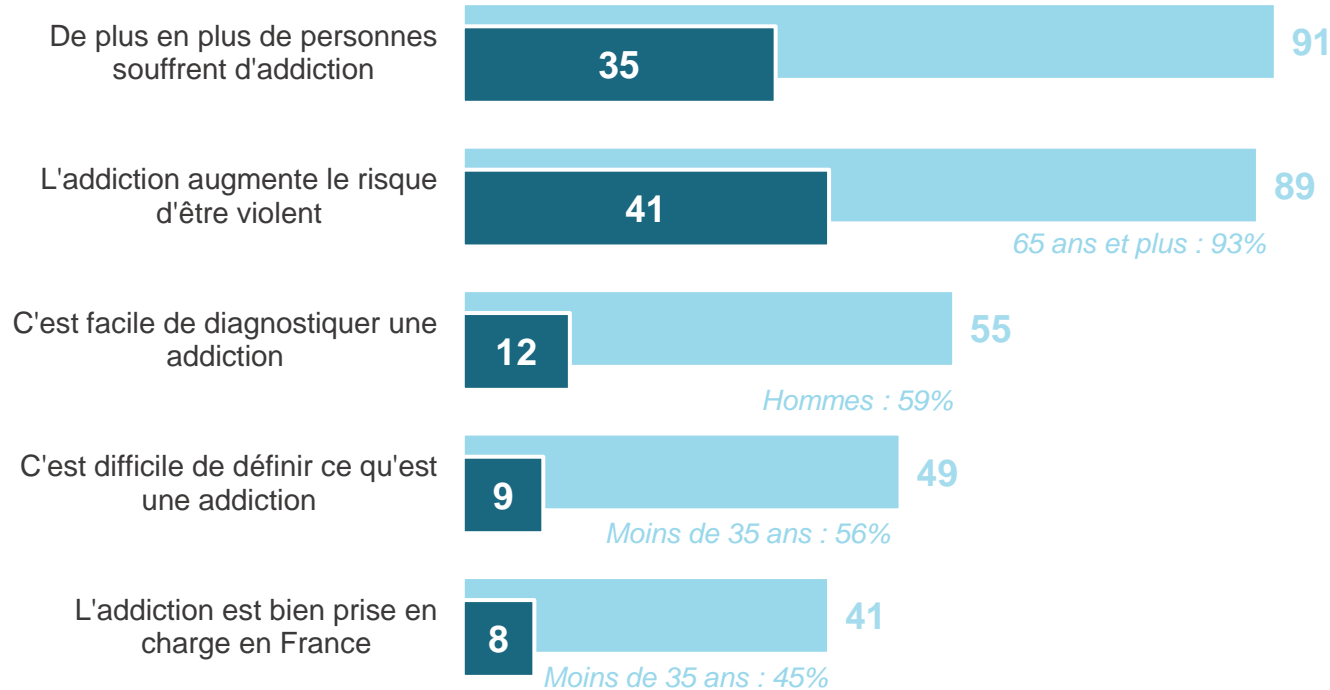
Autant les professionnels de santé que le grand public estiment que de plus en plus de personnes souffrent d'addictions, et que celles-ci augmentent le risque d'être violent. Les praticiens sont particulièrement critiques concernant la difficulté à définir une addiction et sur la prise en charge de celle-ci en France

Etes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes concernant les addictions ?

- À tous, en % de réponse « D'accord » -



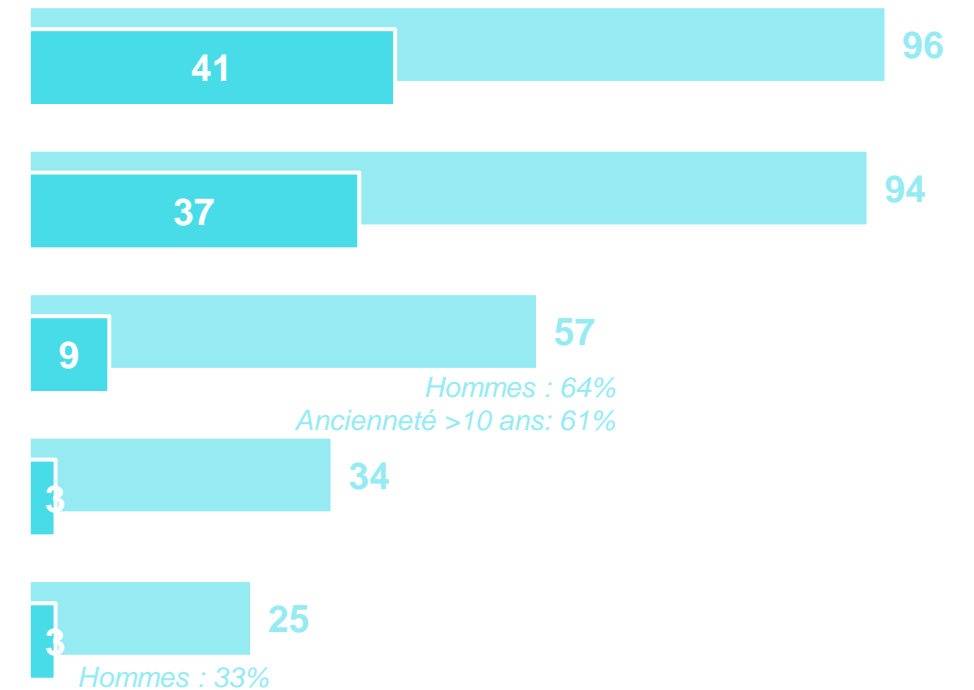
Grand Public



■ D'accord ■ Dont : Tout à fait d'accord



Professionnels



■ D'accord ■ Dont : Tout à fait d'accord



Même si certaines personnes sont plus exposées que d'autres, les addictions peuvent toucher n'importe qui

L'idée que les addictions peuvent toucher n'importe qui, même si certains sont plus exposés que d'autre, est largement répandue parmi les Français

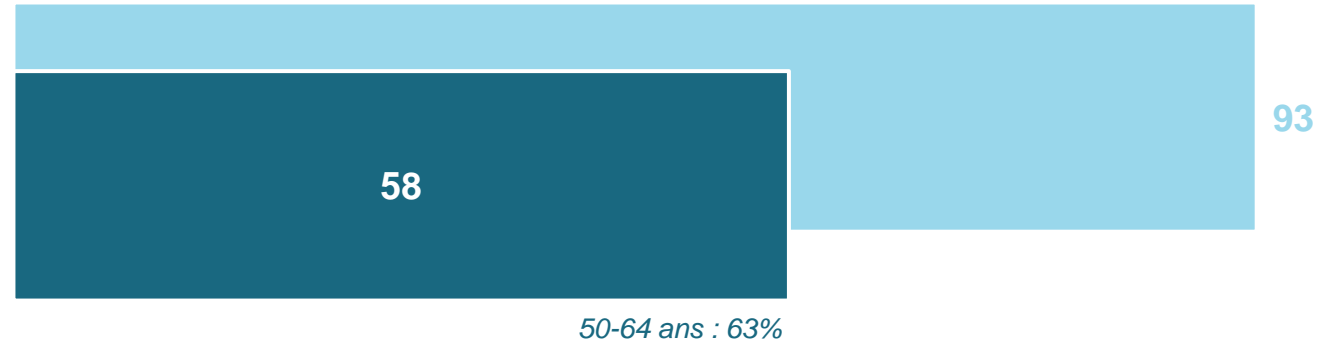
Etes-vous d'accord ou non avec chacune des propositions suivantes ?

- À tous, en % de « D'accord » -

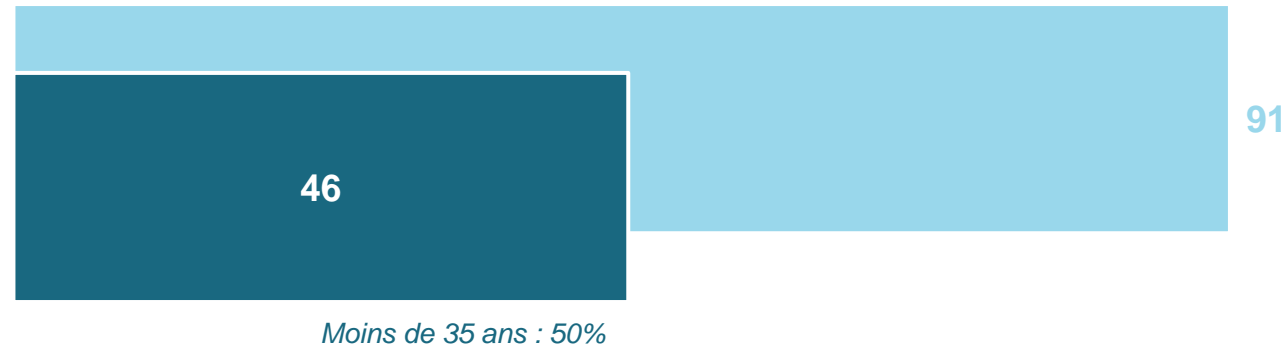


Grand Public

Les addictions peuvent toucher n'importe qui



Certaines personnes sont plus exposées aux risques d'addictions (santé fragile, peu insérées socialement, peu stables, etc.)



■ D'accord

■ d'ont : Tout à fait d'accord

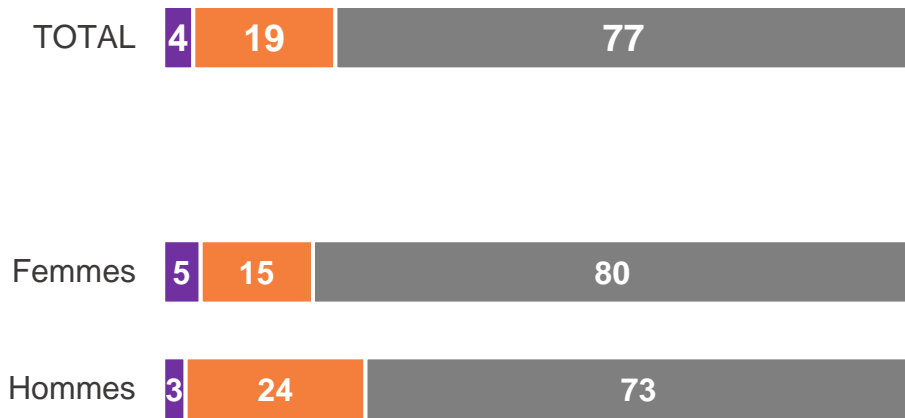
Les addictions sont perçues à première vue comme un phénomène qui peut toucher tout le monde, peu importe le sexe, l'âge ou le milieu de vie. Cependant, un profil plutôt jeune, masculin et urbain émerge lorsque l'on se penche sur le profil le plus cité, notamment selon cette même catégorie de population

Selon vous, quelles personnes parmi les suivantes sont les plus exposées à des risques d'addiction ? Une seule réponse possible à chaque sous-question

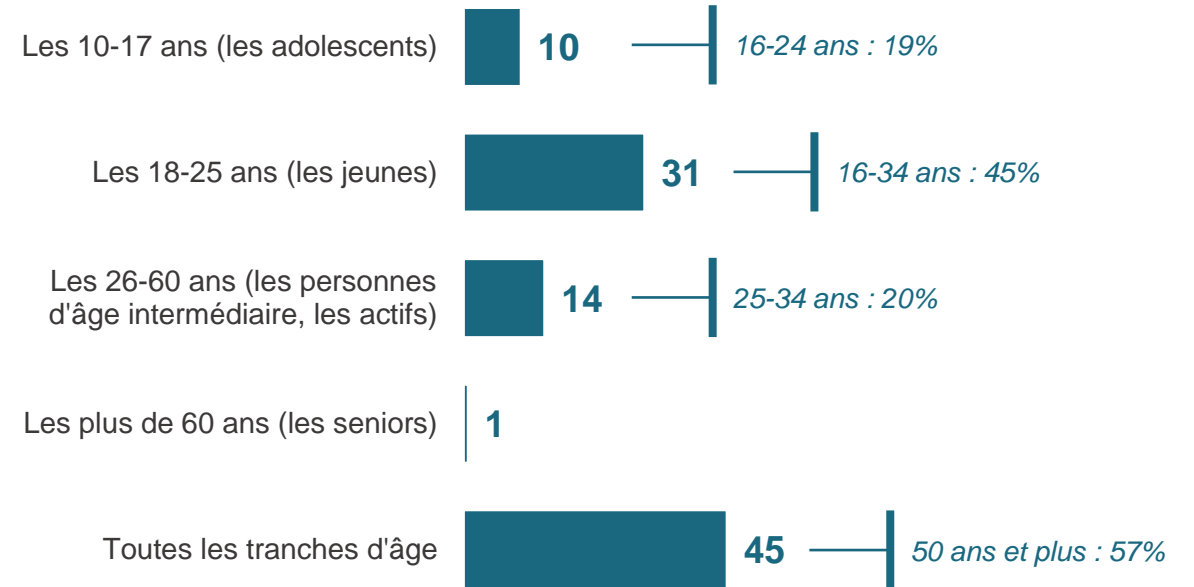
- À tous, en % -



Grand Public



- Les femmes sont plus exposées
- Les hommes sont plus exposés
- Les femmes et les hommes sont autant exposés



69% autant en milieu urbain que rural

Zones rurales : 75%



26% en milieu urbain

Unités urbaines de 200 000 à 2 000 000 habitants : 30%



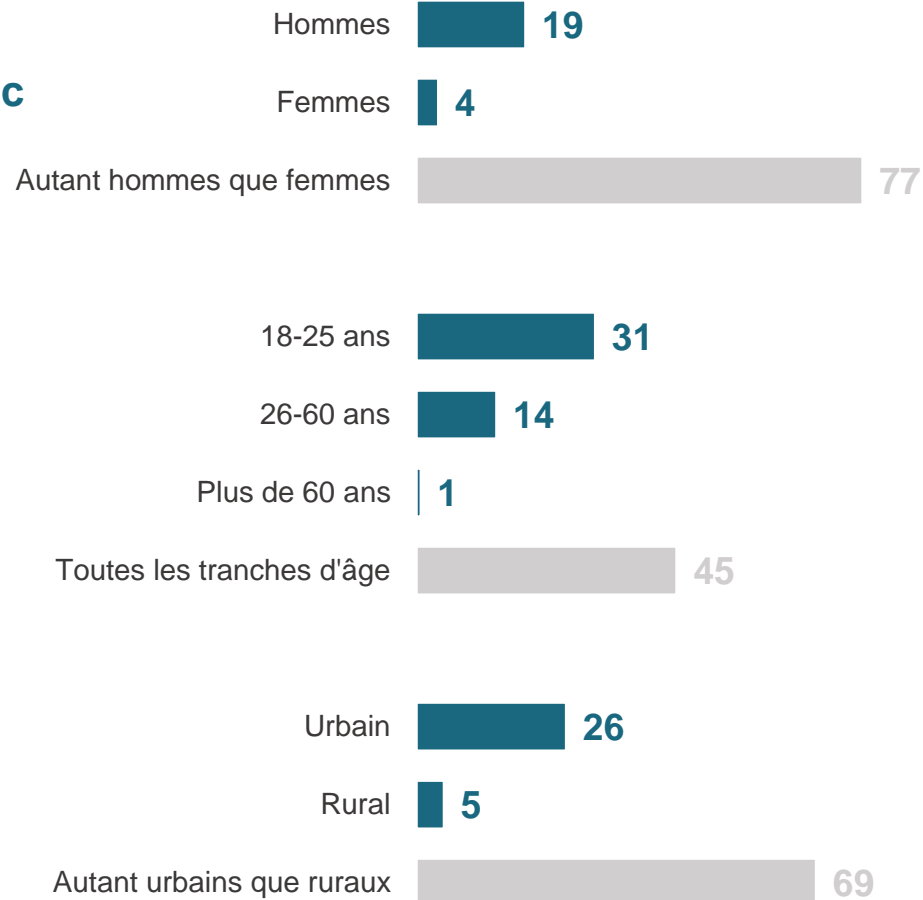
5% en milieu rural

Les Français ont globalement une perception relativement juste des profils les plus exposés aux addictions

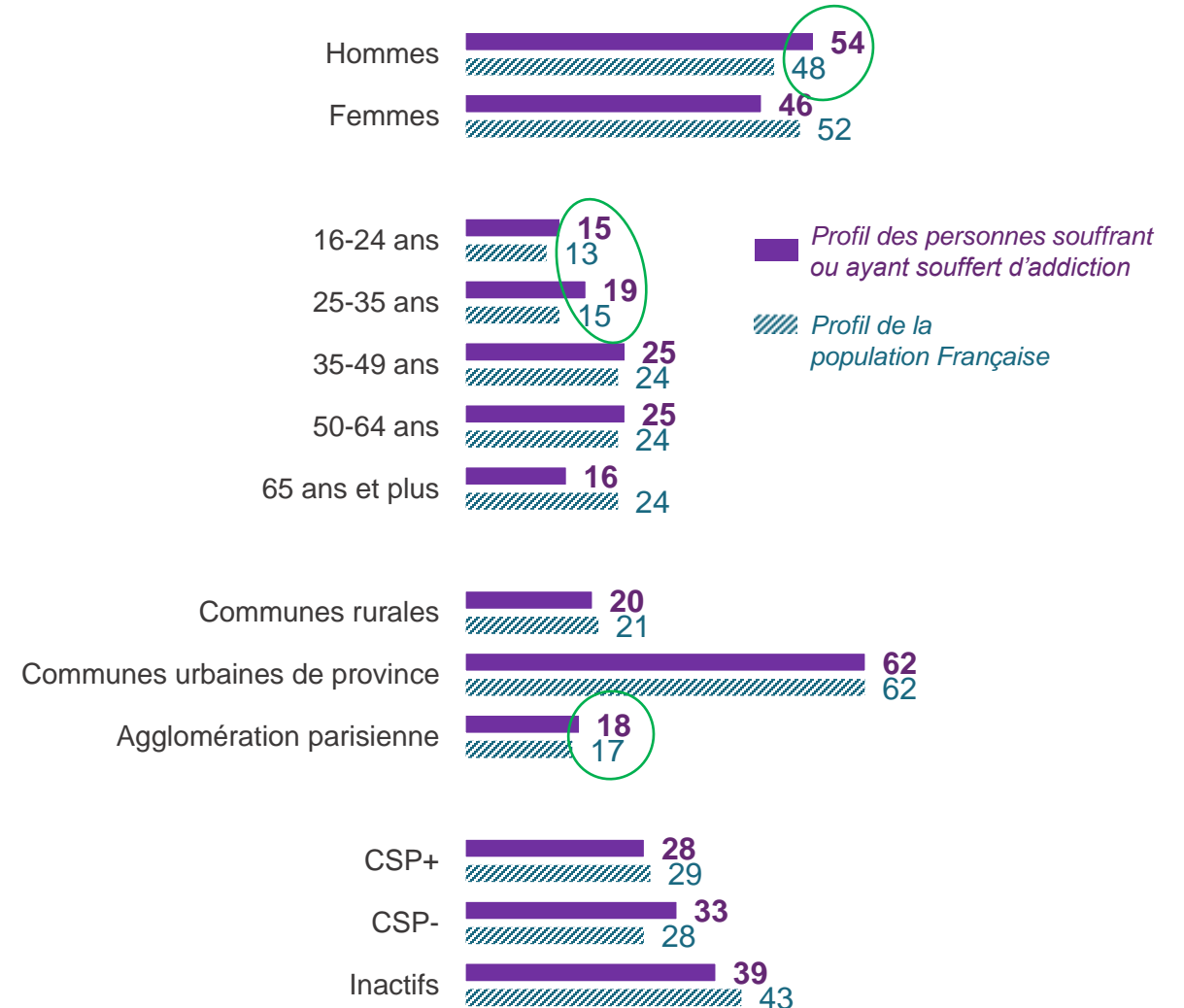
Selon vous, quelles personnes parmi les suivantes sont les plus exposées à des risques d'addiction ?
 Selon l'idée que vous vous en faites, les personnes touchées par des addictions sont plutôt des personnes... ?

- À tous, en % -

Perception par le grand public



Profil des personnes souffrant ou ayant souffert d'addiction



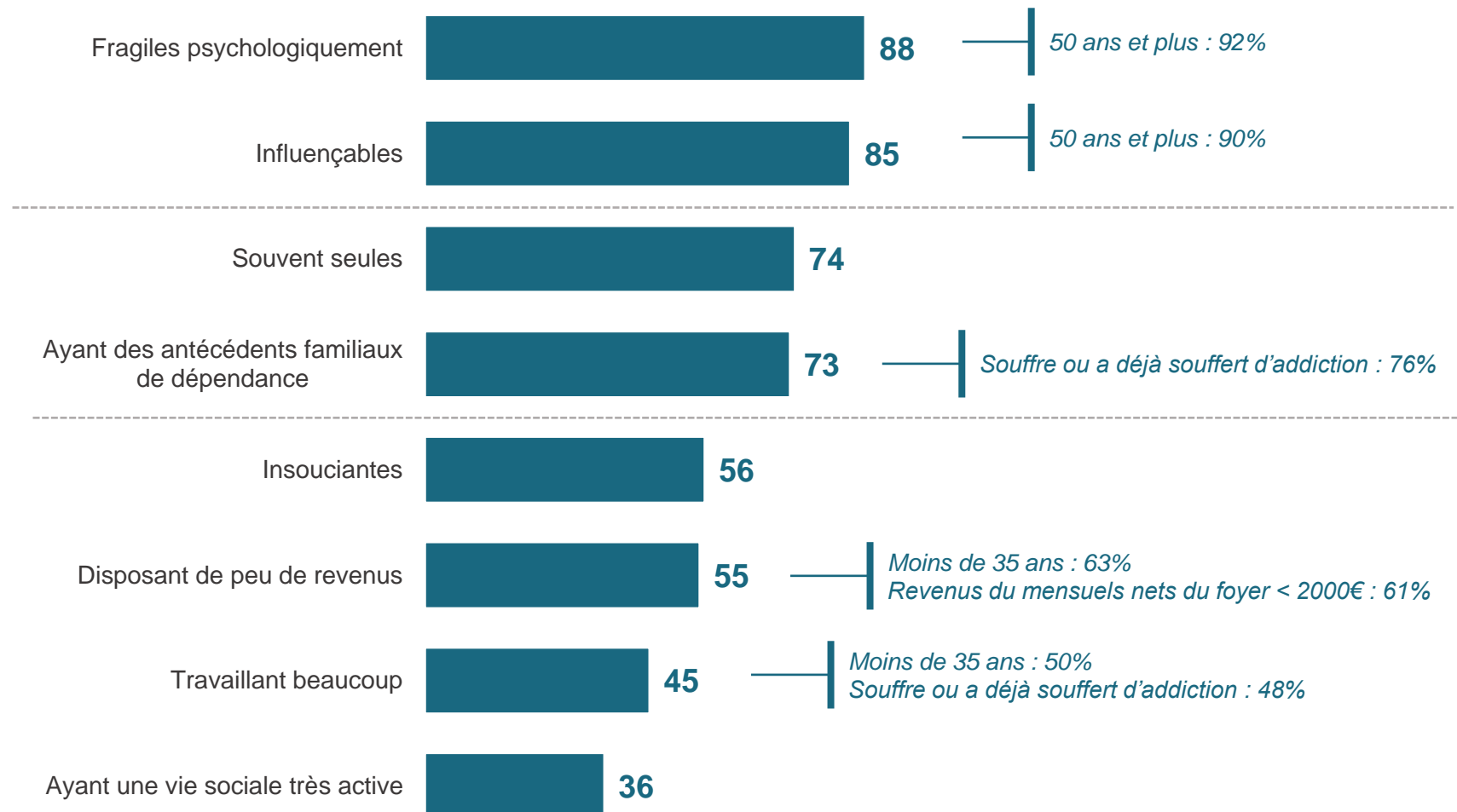
Selon les Français, le profil d'une personne touchée par l'addiction est avant tout celui d'une personne fragile psychologiquement et influençable, souvent seules ou ayant des antécédents familiaux de dépendance

Selon l'idée que vous vous en faites, les personnes touchées par des addictions sont plutôt des personnes... ?

- À tous, en % de « Oui » -



Grand Public





Les addictions : entre déni et tabou



**Reconnaitre et accepter la maladie : principale difficulté
identifiée par les Français et les professionnels de santé**

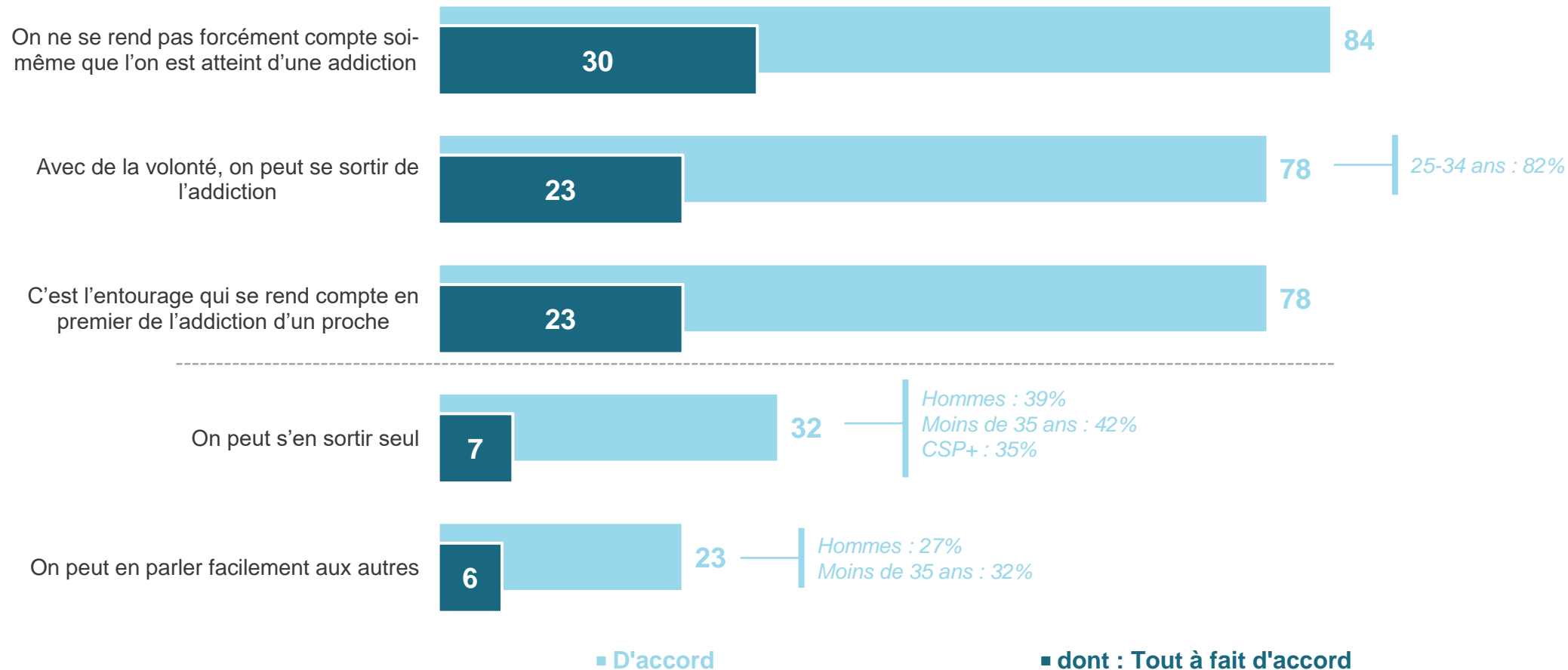
Une large majorité des Français estiment que l'on ne se rend pas forcément compte lorsqu'on est atteint d'une addiction, et que c'est l'entourage qui s'en rend compte en premier. De plus, la plupart d'entre eux estiment que l'on peut se sortir d'une addiction avec de la volonté, mais pas seul, et ce malgré qu'il soit difficile d'en parler aux autres

Et êtes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes, toujours concernant les addictions ?

- À tous, en % de « D'accord » -



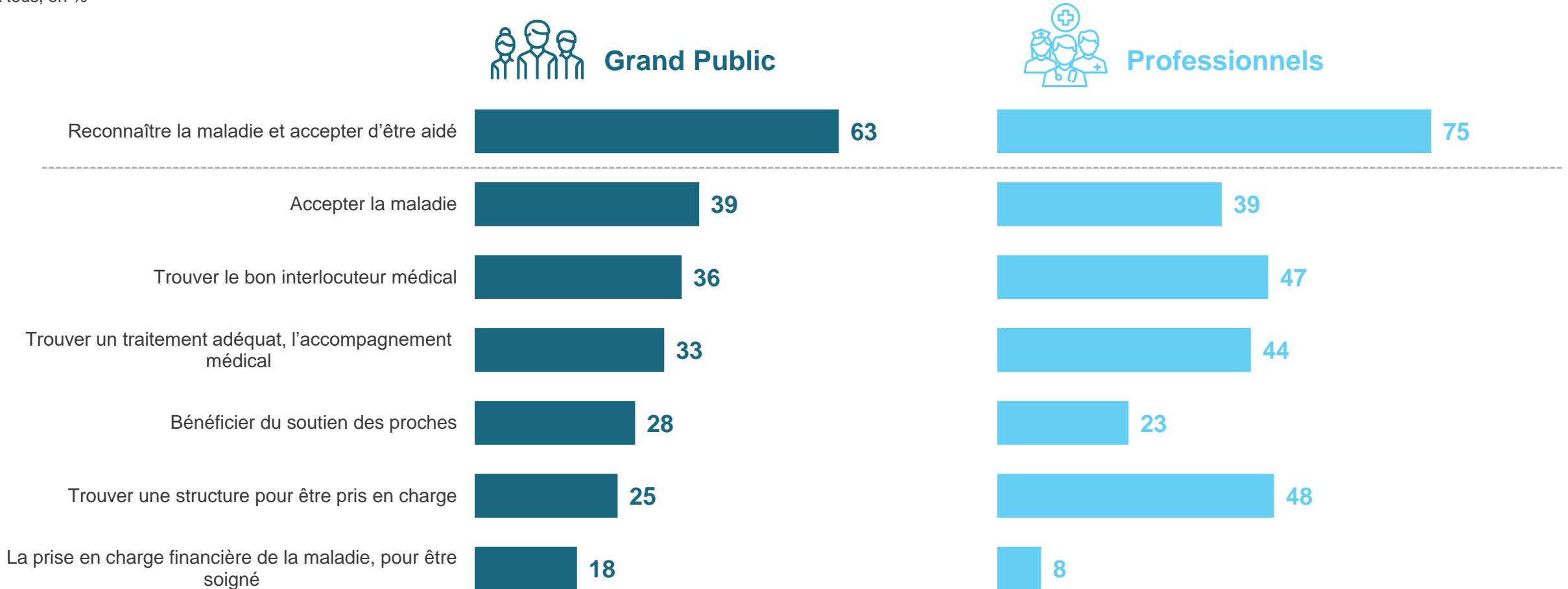
Grand Public



Selon les Français et les professionnels de santé, la principale difficulté à laquelle font face les personnes souffrant d'addiction est de reconnaître la maladie et d'accepté d'être aidé. Les praticiens mettent également en avant la difficulté à trouver une structure pour être pris en charge, et le bon interlocuteur médical

Quelles sont les difficultés principales auxquelles font face les personnes souffrant d'addictions? – Réponses données à l'aide d'une liste, 3 réponses possibles

- À tous, en % -



De manière générale, les plus de 50 ans déclarent davantage que la moyenne que l'identification d'un interlocuteur, du traitement adéquat et de la bonne structure pour être pris en charge apparaissent comme des difficultés majeures.

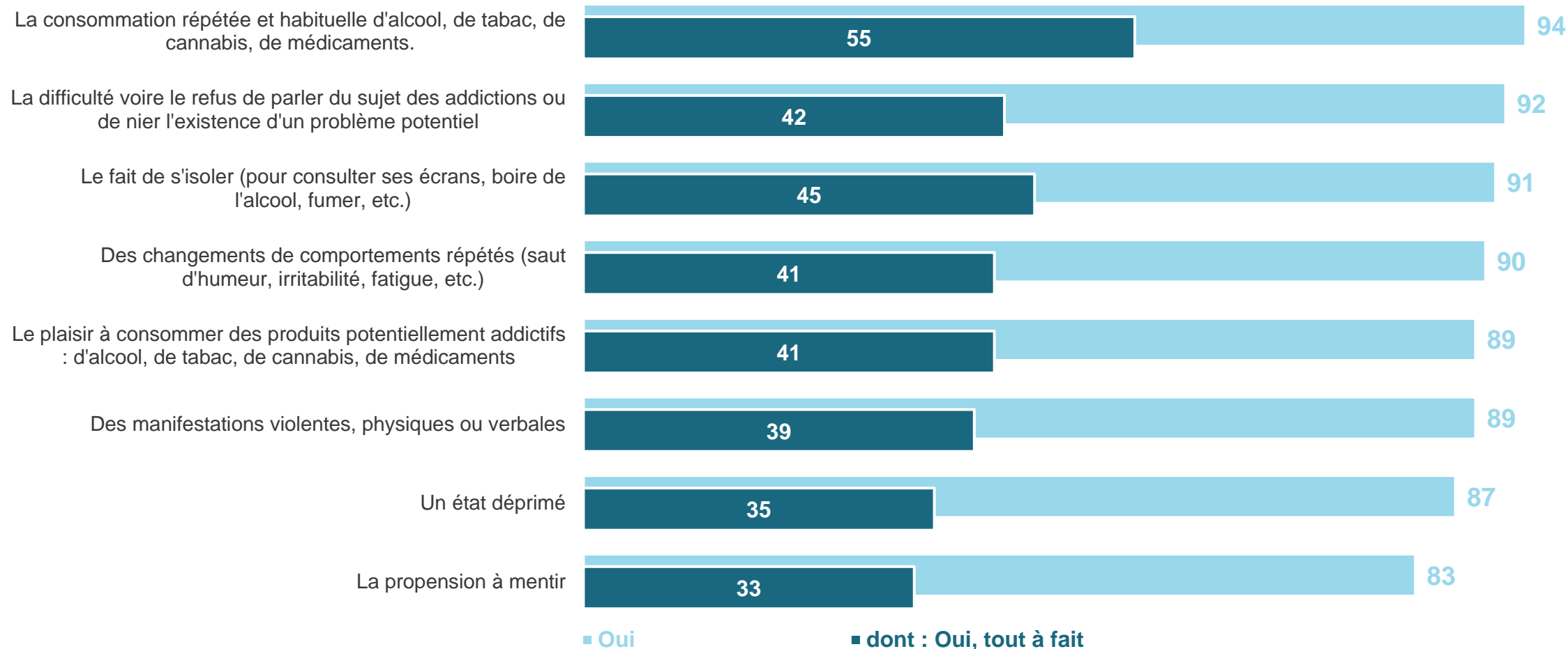
Si tous les comportements proposés peuvent être des symptômes d'une addiction selon les Français, la consommation répétée et habituelle, la difficulté à admettre qu'un problème existe et l'isolement provoqué par les habitudes de consommation sont particulièrement cités

Chacun des comportements suivants peut-il selon vous être le symptôme d'une addiction ?

- À tous, en % de « Oui » -



Grand Public





Les Français, les praticiens et les personnes atteintes d'addictions s'accordent sur la difficulté de parler de cette maladie, même avec des professionnels de santé

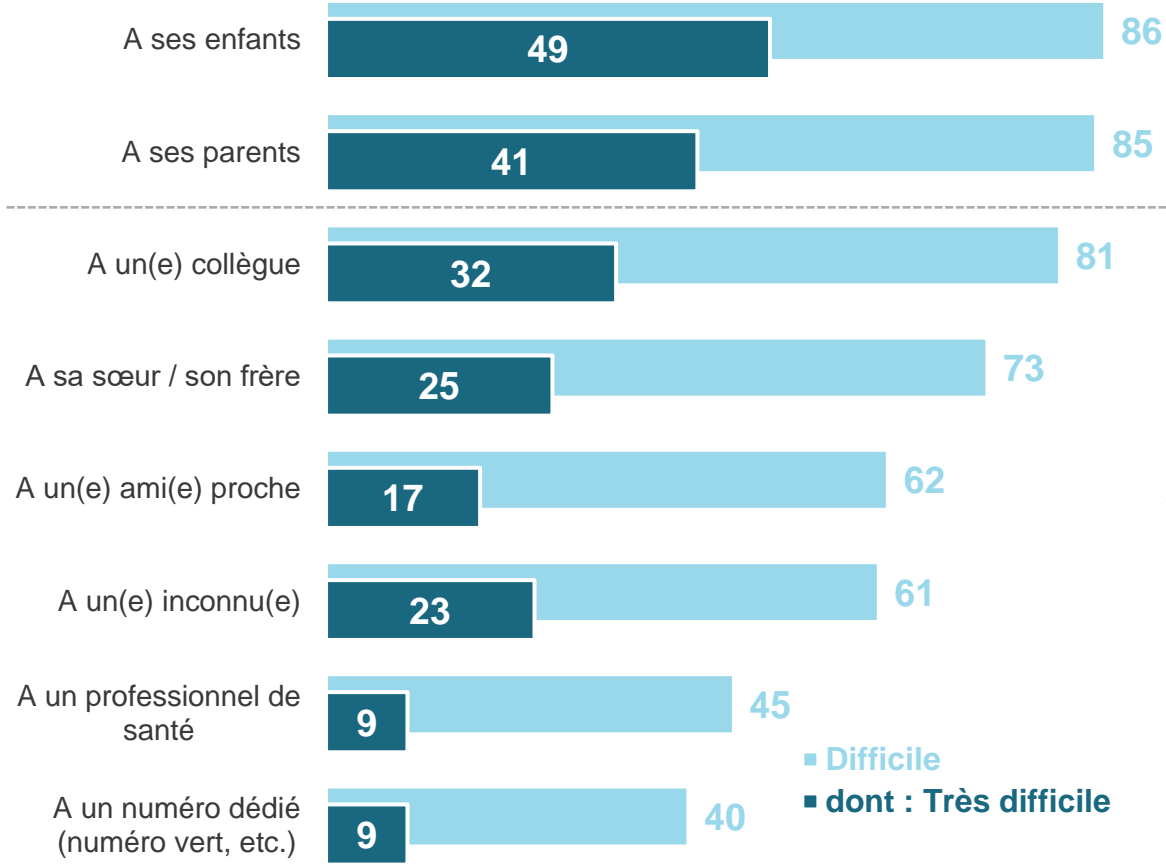
Selon les Français, il est particulièrement difficile de parler d'un problème d'addiction entre parents et enfants, une opinion d'autant plus partagée par les professionnels de santé. Cependant, les personnes souffrant (ou ayant souffert) d'une addiction déclarent moins que les autres qu'il est difficile de parler d'addictions autour de soi

Diriez-vous qu'il est facile ou difficile de parler d'un problème d'addiction... ?

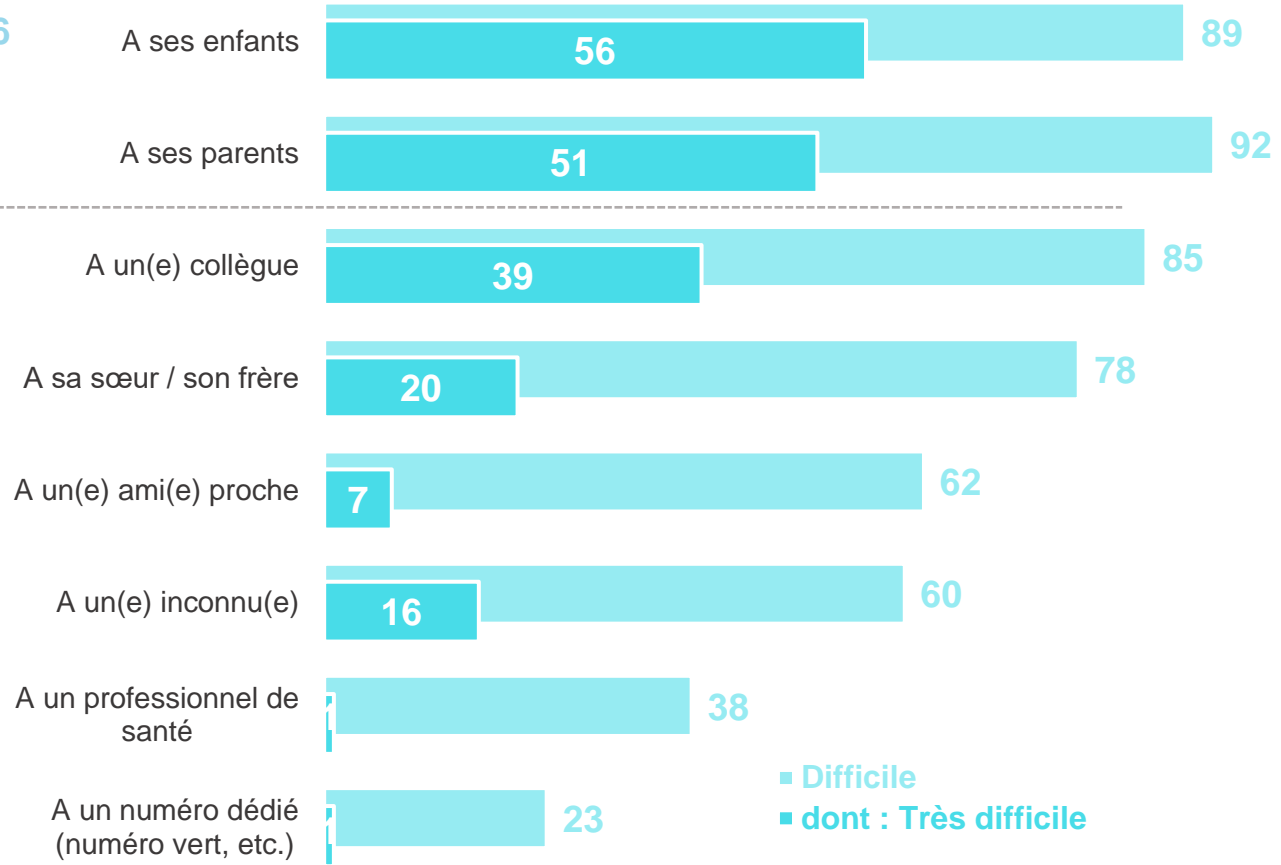
- À tous, en % de « Difficile » -



Grand Public



Professionnels



De manière générale, les plus âgés et les personnes n'ayant jamais souffert d'addiction déclarent plus que la moyenne qu'il est difficile de parler d'un problème d'addiction autour de soi.

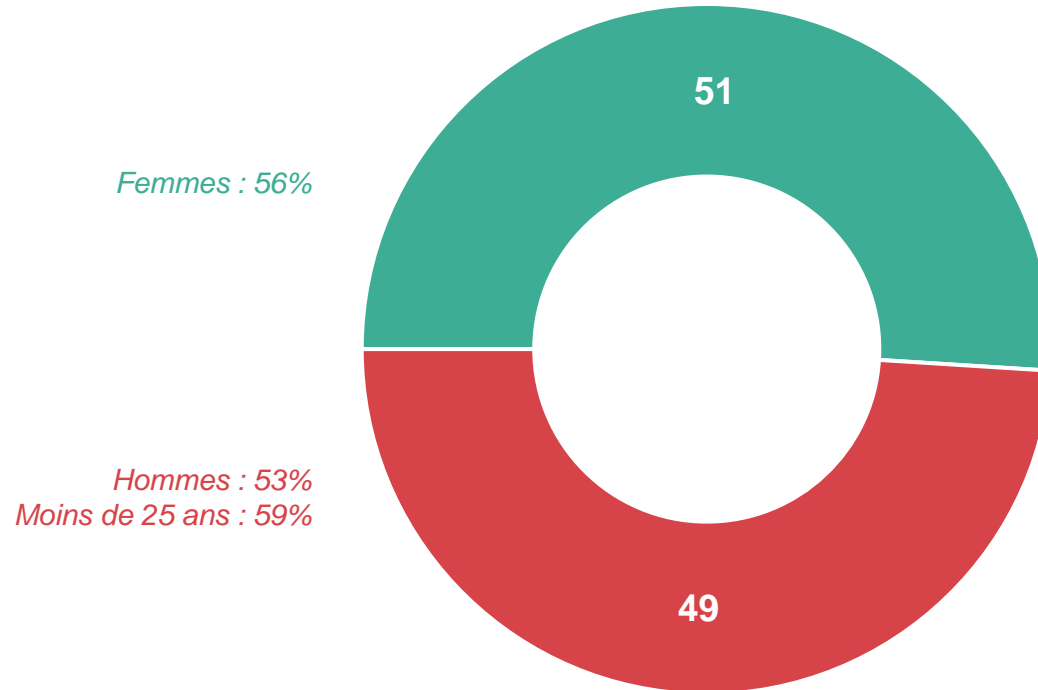
Seulement la moitié des personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction affirment en avoir parlé à un ou plusieurs proches

Concernant cette/ces addiction(s)... ?

- À ceux qui déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction



Femmes : 56%

Hommes : 53%

Moins de 25 ans : 59%

- Vous en avez parlé à un ou plusieurs proches
- Vous avez gardé cela pour vous, pour vous en sortir seul

Le sexe et les jeux (jeux vidéo, jeux d'argent et de hasard) sont les addictions pour lesquelles ceux qui en souffrent déclarent avoir le plus de difficultés à en parler à leurs proches

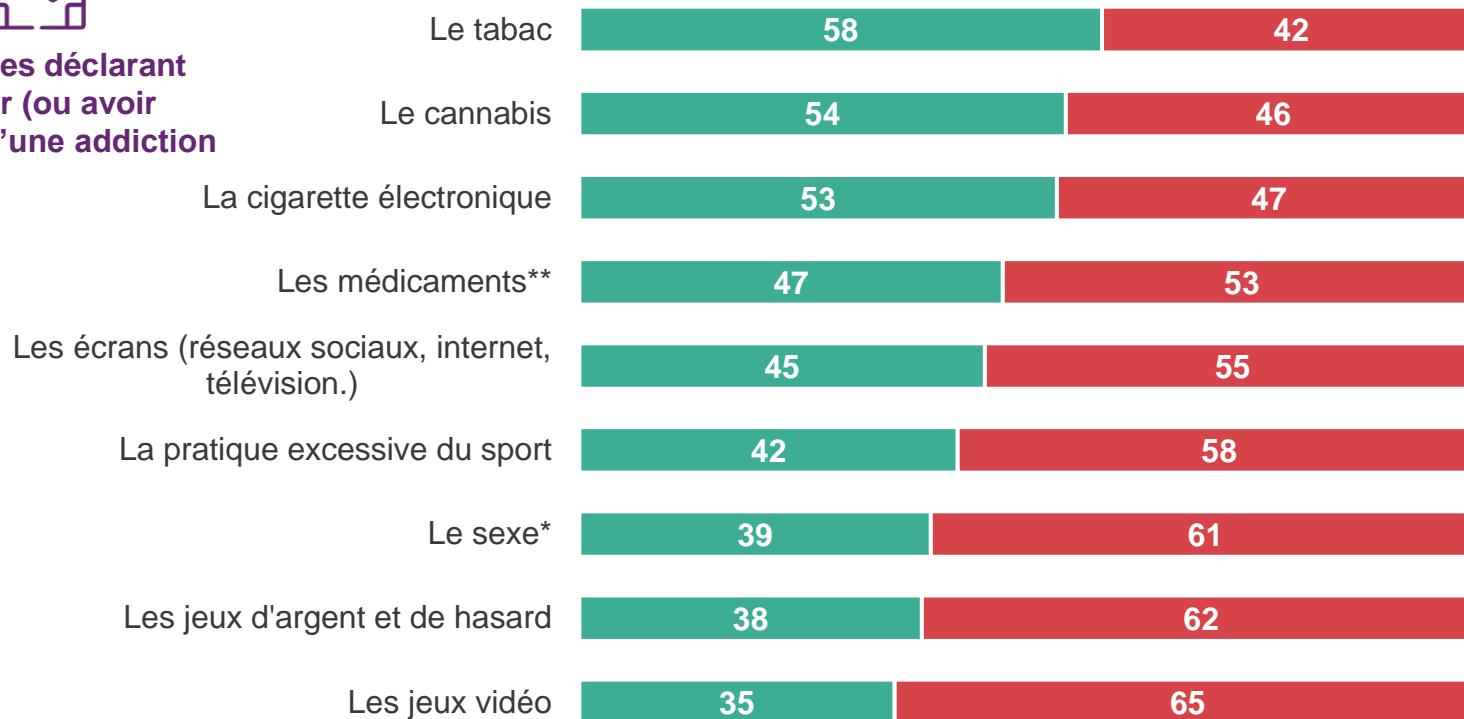
De quel(s) type(s) d'addiction souffrez-vous / avez-vous souffert ?
Concernant cette/ces addiction(s)... ?

- À ceux qui déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction

Selon les addictions (uniquement pour celles dont la base de répondants est suffisante)



- Vous en avez parlé à un ou plusieurs proches
- Vous avez gardé cela pour vous, pour vous en sortir seul

28% des Français déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction

51% des Français qui ont souffert ou souffrent actuellement d'une addiction en ont parlé à un ou plusieurs proches

Moins de la moitié des personnes qui ont connu une situation d'addiction déclarent avoir consulté un professionnel de santé, et un tiers avoir eu un suivi et potentiellement reçu un traitement

Et toujours concernant cette/ces addiction(s), avez-vous... ?

- À ceux qui déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction

42% ont consulté un professionnel de santé

34% ont été suivi par un professionnel de santé et potentiellement reçu un traitement

Le sexe et les jeux (jeux vidéo, jeux d'argent et de hasard) apparaissent également comme les addictions pour lesquelles ceux qui en souffrent déclarent le moins consulter un professionnel de santé

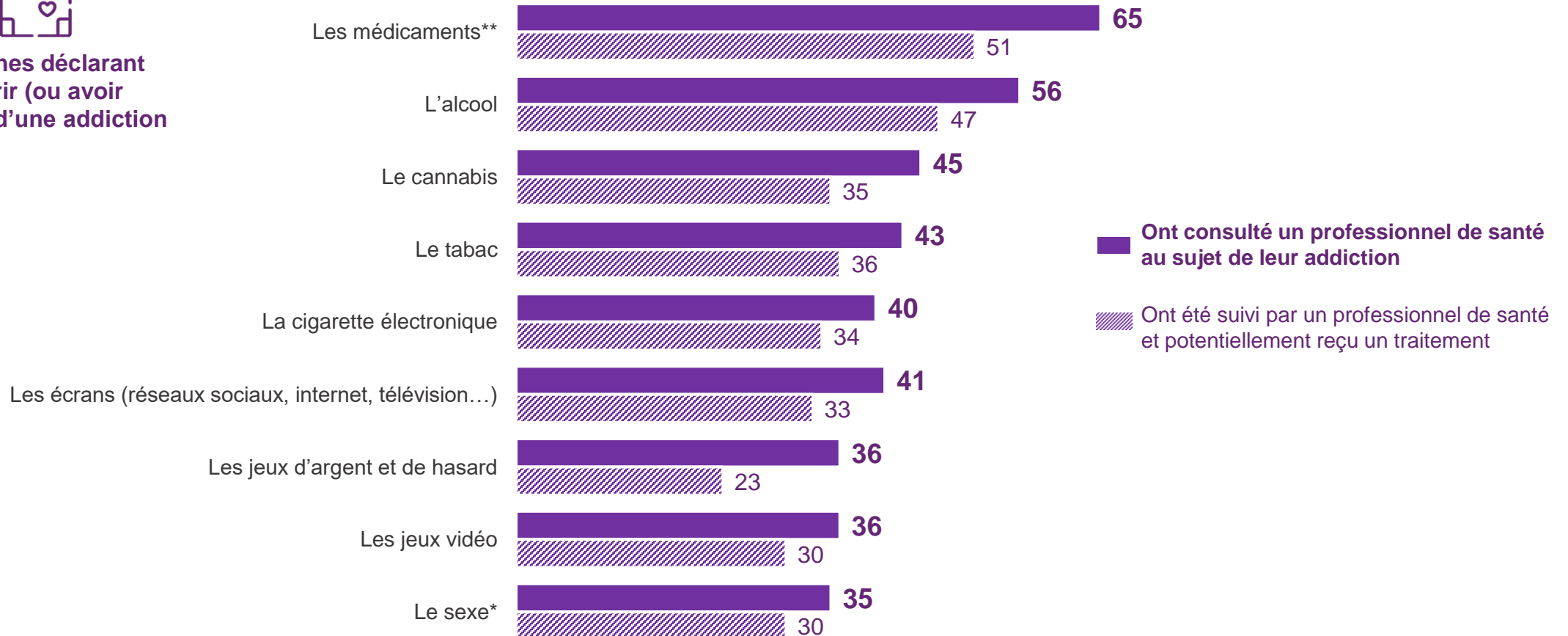
De quel(s) type(s) d'addiction souffrez-vous / avez-vous souffert ?
Concernant cette/ces addiction(s)... ?

- À ceux qui déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction

Selon les addictions (uniquement pour celles dont la base de répondants est suffisante)



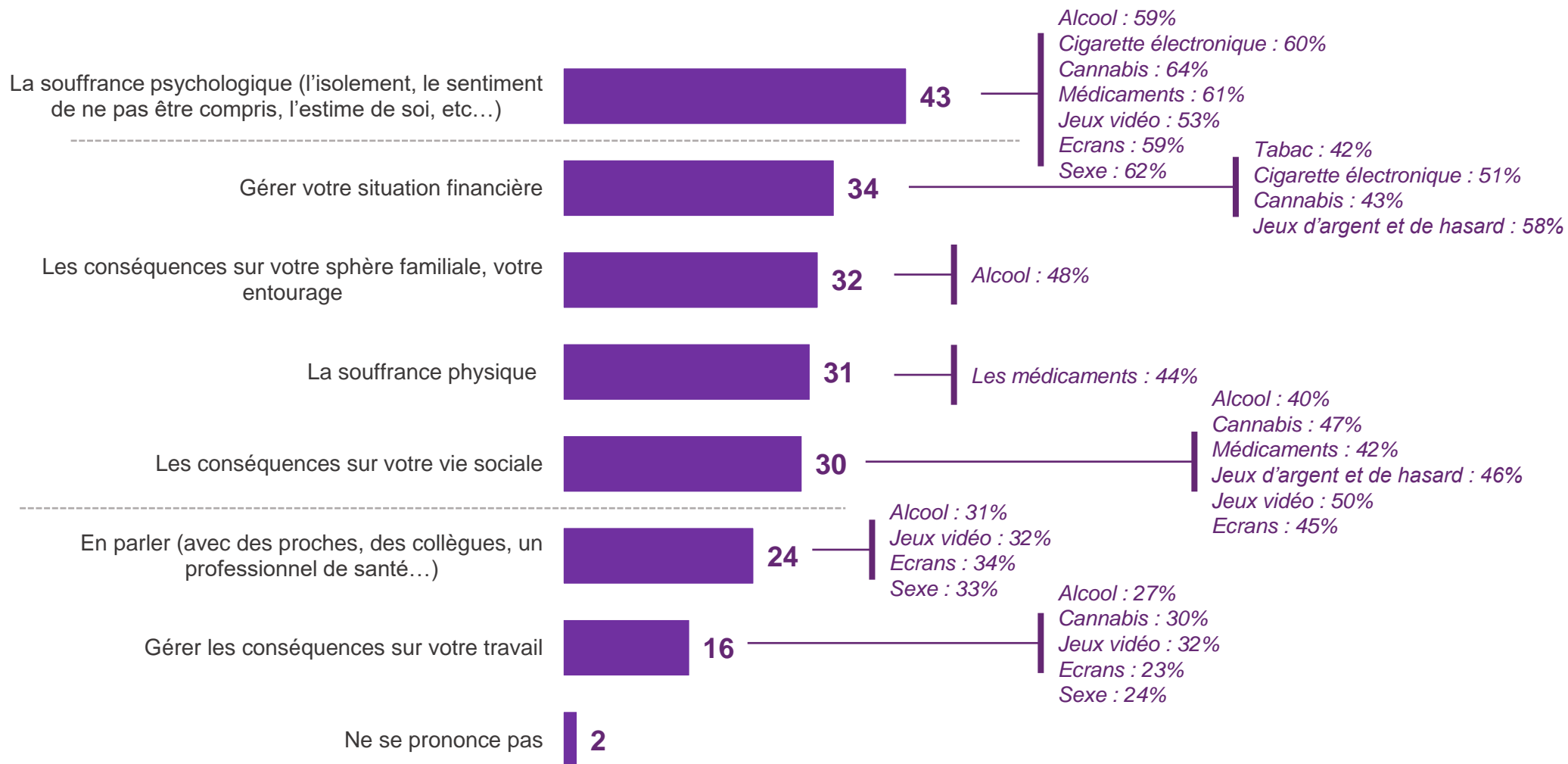
La souffrance psychologique apparait comme la première difficulté rencontrée par les personnes souffrant d'addiction, même si ces difficultés diffèrent selon le type d'addictions

Quelles difficultés parmi les suivantes sont/ont été les plus importantes pour vous face à cette/ces addiction(s) ? – Réponses données à l'aide d'une liste, plusieurs réponses possibles

- À ceux qui déclarent au moins une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction





Tabac, alcool et drogue : des produits qui symbolisent les addictions, à la fois nocifs et addictifs

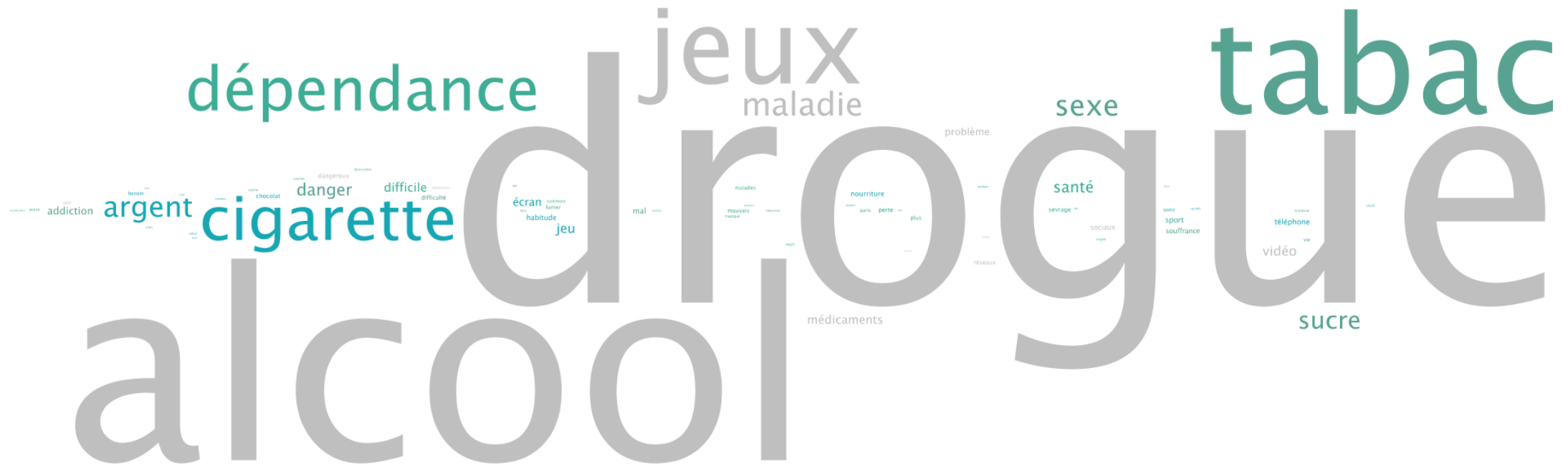


**Des Français qui associent spontanément les
addictions au tabac, à la drogue et à l'alcool**

La drogue, l'alcool et le tabac / la cigarette sont les premiers termes qui viennent spontanément à l'esprit des Français lorsqu'ils pensent à l'addiction, suivi des jeux d'argent et de la notion de dépendance

Quels sont tous les mots, les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez aux addictions ? – Question ouverte, réponses spontanées

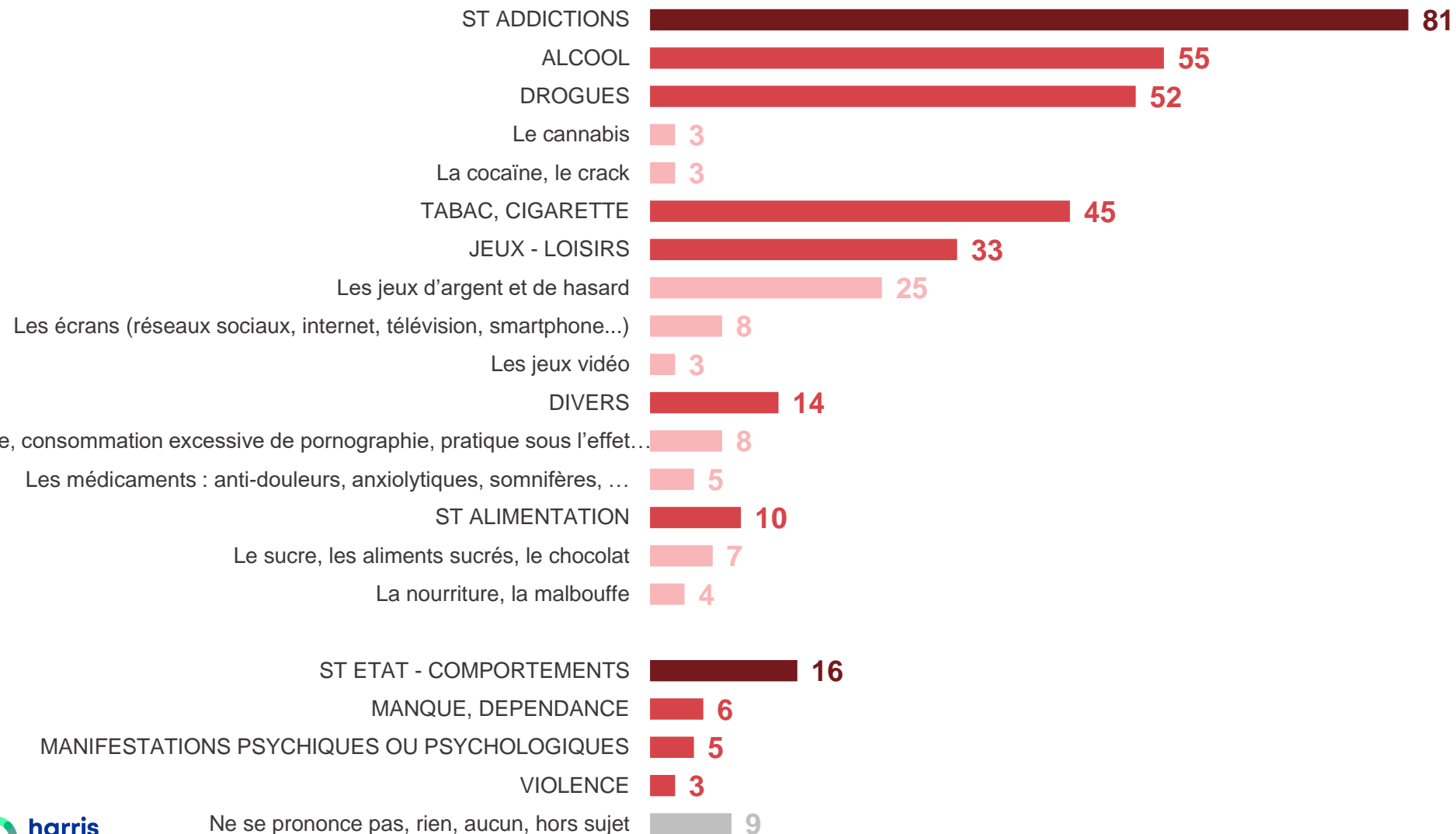
- À tous -



Les produits les plus associés à l'addiction sont là aussi l'alcool, le terme général de « drogue », et le tabac. Les comportements les plus cités sont la dépendance et la violence, mais ils restent globalement peu mis en avant

Quels sont tous les produits ou les comportements qui représentent à vos yeux des addictions ? – Question ouverte, réponses spontanées

- À tous, en % -





Des Français qui considèrent que la nocivité d'un produit est proportionnelle à son niveau d'addictivité

Les drogues réputées « dures » arrivent en tête sur l'échelle de la nocivité perçue (cocaïne, crack, héroïne, drogues de synthèse, produits hallucinogènes) devant le tabac et l'alcool. Selon les addictions, il y a un décalage de nocivité perçue entre l'ensemble des Français, et ceux déclarant souffrir (ou avoir souffert) de ces addictions

Dans quelle mesure selon vous la consommation des produits / l'adoption des comportements non maîtrisée suivants sont nocifs pour la santé ?

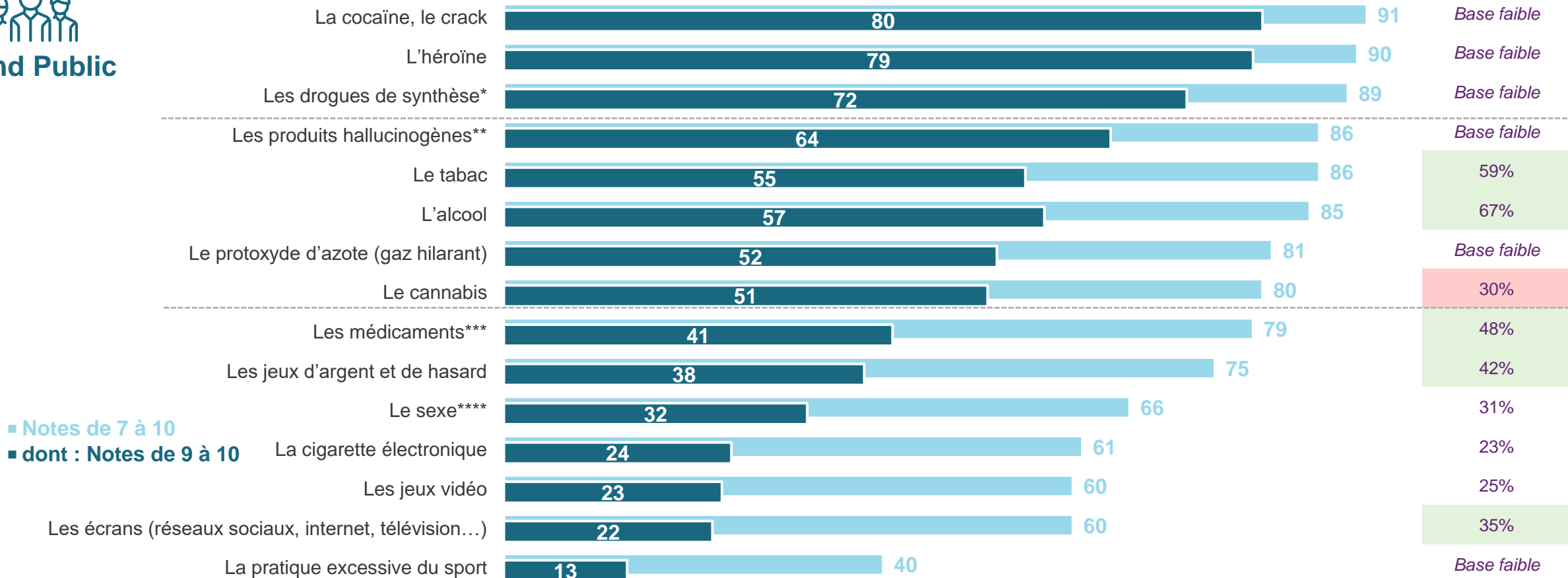
0 signifie que cela n'est pas du tout nocif, 10 signifie que cela est très nocif. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

- À tous, en % de « Notes 7 à 10 » -



Grand Public

Déclarent souffrir (ou avoir souffert) de cette addiction (notes 9-10)



■ Notes de 7 à 10

■ dont : Notes de 9 à 10

*L'intitulé complet de l'item est « Les drogues de synthèse (MDMA, ecstasy, amphétamine, cathinones...) »

**L'intitulé complet de l'item est « Les produits hallucinogènes (champignons, LSD, kétamine, GHB-GBL...) »

***L'intitulé complet de l'item est « Les médicaments : anti-douleurs (tramadol, codéine, morphine...), anxiolytiques (lexomil, xanax...), somnifères »

****L'intitulé complet de l'item est « Le sexe (pratique compulsive, consommation excessive de pornographie, pratique sous l'effet de drogues, ...) »

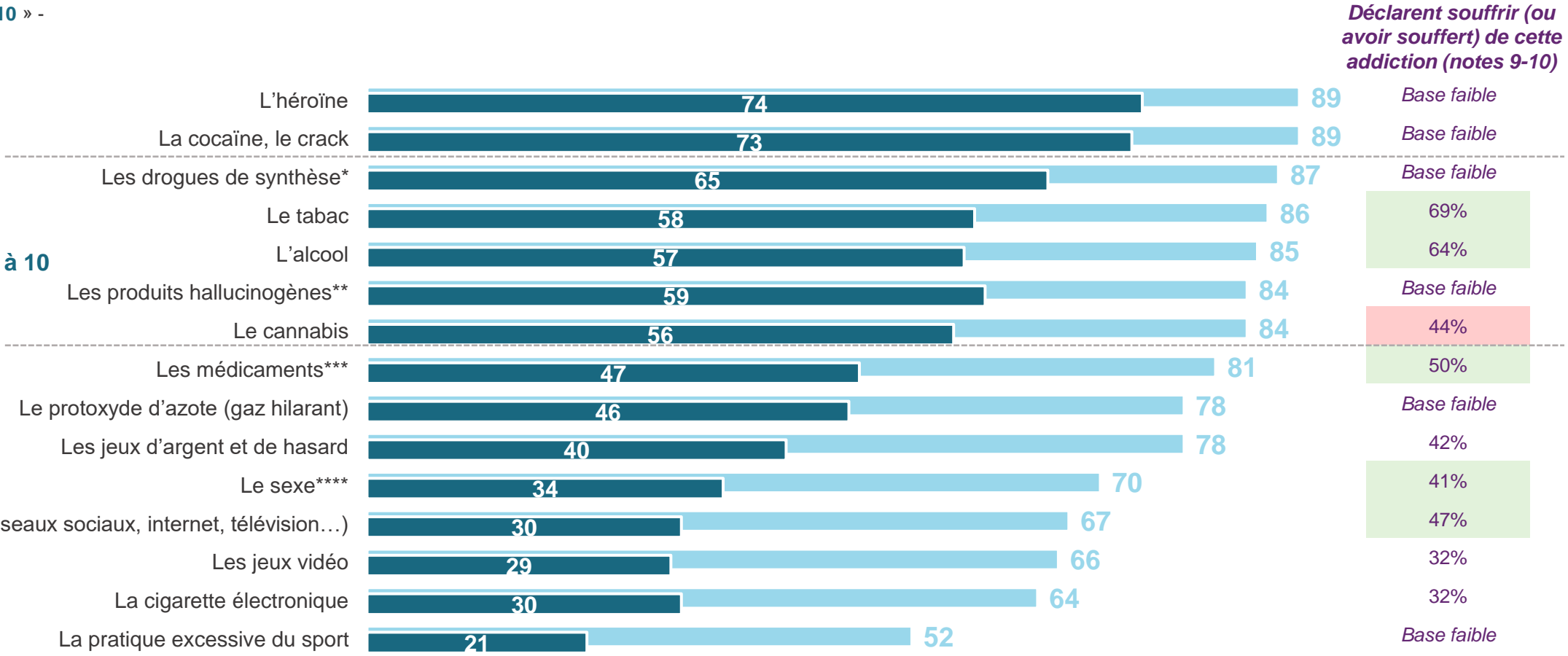
De même, les drogues réputées « dures » arrivent en tête en matière de risque d'addiction (cocaïne, crack, héroïne, drogues de synthèse, produits hallucinogènes), avec le tabac, l'alcool et le cannabis. De la même manière que pour la nocivité, il y a des décalages de niveaux de risque d'addiction perçus par les Français, et ceux déclarant avoir ces addictions

Diriez-vous que la consommation des produits / l'adoption non maîtrisée des comportements suivants sont susceptibles de provoquer un risque d'addiction peu élevé ou très élevé ?
 0 signifie que cela n'est pas du tout nocif, 10 signifie que cela est très nocif. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

- À tous, en % de « Notes 7 à 10 » -



■ Notes de 7 à 10
 ■ dont : Notes de 9 à 10



Globalement, les plus de 50 ans estiment davantage que la moyenne que l'ensemble des comportements / produits sont susceptibles de provoquer un risque d'addiction élevé

*L'intitulé complet de l'item est « Les drogues de synthèse (MDMA, ecstasy, amphétamine, cathinones...) »
 **L'intitulé complet de l'item est « Les produits hallucinogènes (champignons, LSD, kétamine, GHB-GBL...) »
 ***L'intitulé complet de l'item est « Les médicaments : anti-douleurs (tramadol, codéine, morphine...), anxiolytiques (lexomil, xanax...), somnifères »
 ****L'intitulé complet de l'item est « Le sexe (pratique compulsive, consommation excessive de pornographie, pratique sous l'effet de drogues, ...) »

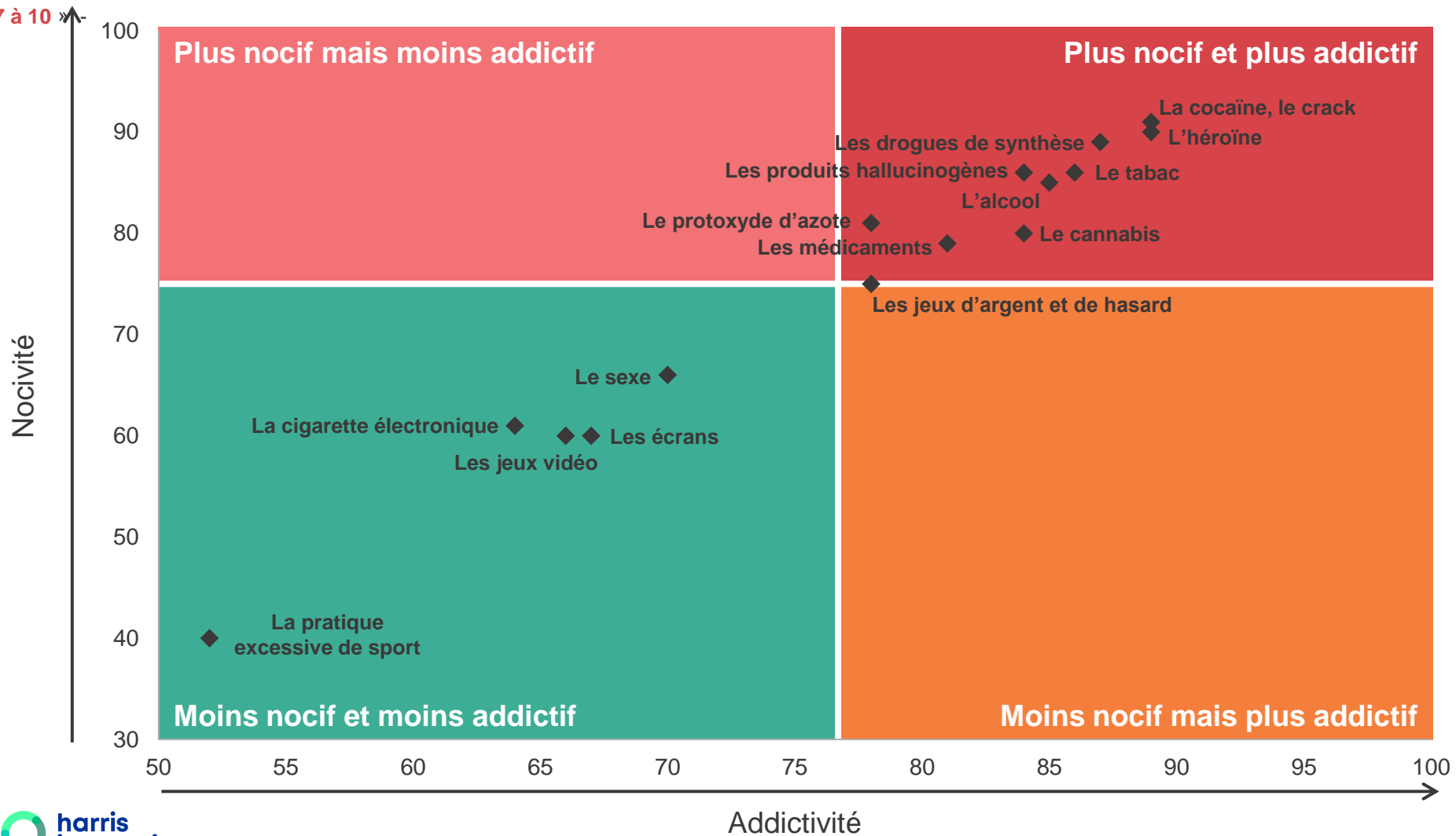
De façon générale, les produits considérés comme les plus nocifs sont également perçus comme les plus addictifs

Dans quelle mesure selon vous la consommation des produits / l'adoption des comportements non maîtrisée suivants sont nocifs pour la santé ? Diriez-vous que la consommation des produits / l'adoption non maîtrisée des comportements suivants sont susceptibles de provoquer un risque d'addiction peu élevé ou très élevé ?
 0 signifie que cela n'est pas du tout nocif, 10 signifie que cela est très nocif. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

- À tous, en % « Notes de 7 à 10 »



Grand Public





Une part importante de la population qui déclare souffrir d'addictions, essentiellement le tabac et l'alcool

Près d'un tiers des Français déclare souffrir ou avoir déjà souffert d'addiction, avec une surreprésentation des jeunes hommes et des catégories sociales les moins aisées

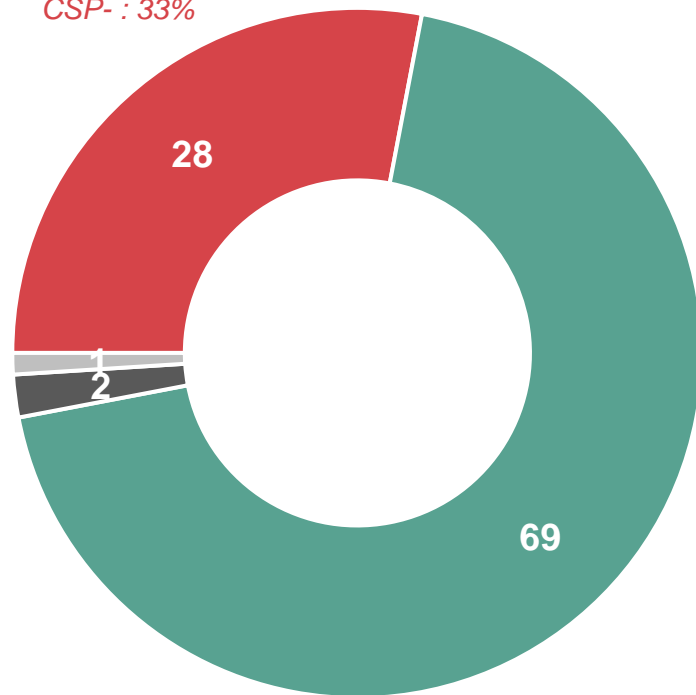
Personnellement souffrez-vous ou avez-déjà souffert d'une addiction ?

- À tous, en % -



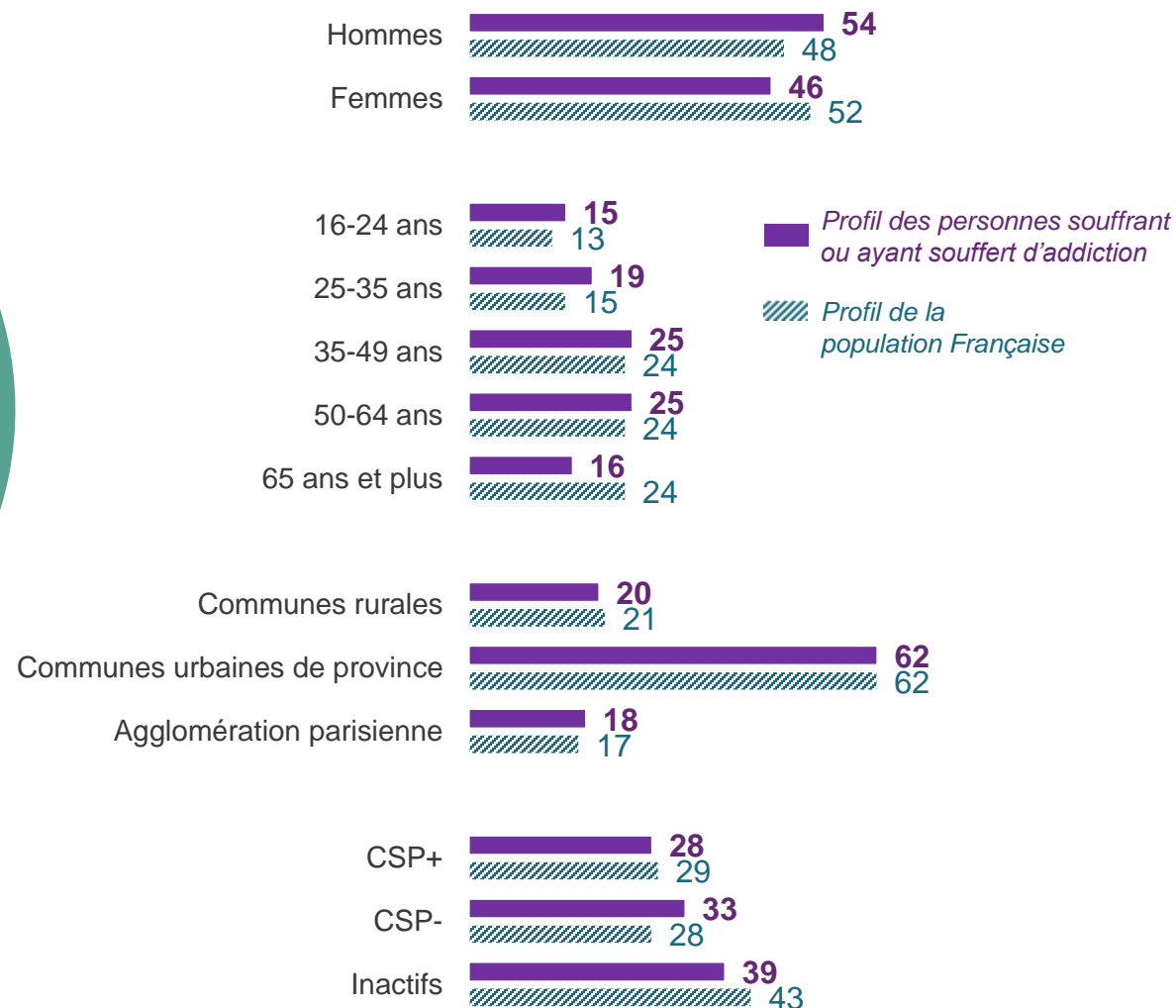
Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction

Hommes : 32%
Moins de 35 ans : 35%
Sans activité professionnelle : 40%
CSP- : 33%



- Oui
- Non
- Vous ne souhaitez pas répondre
- Ne se prononce pas

Profil des personnes souffrant ou ayant souffert d'addiction



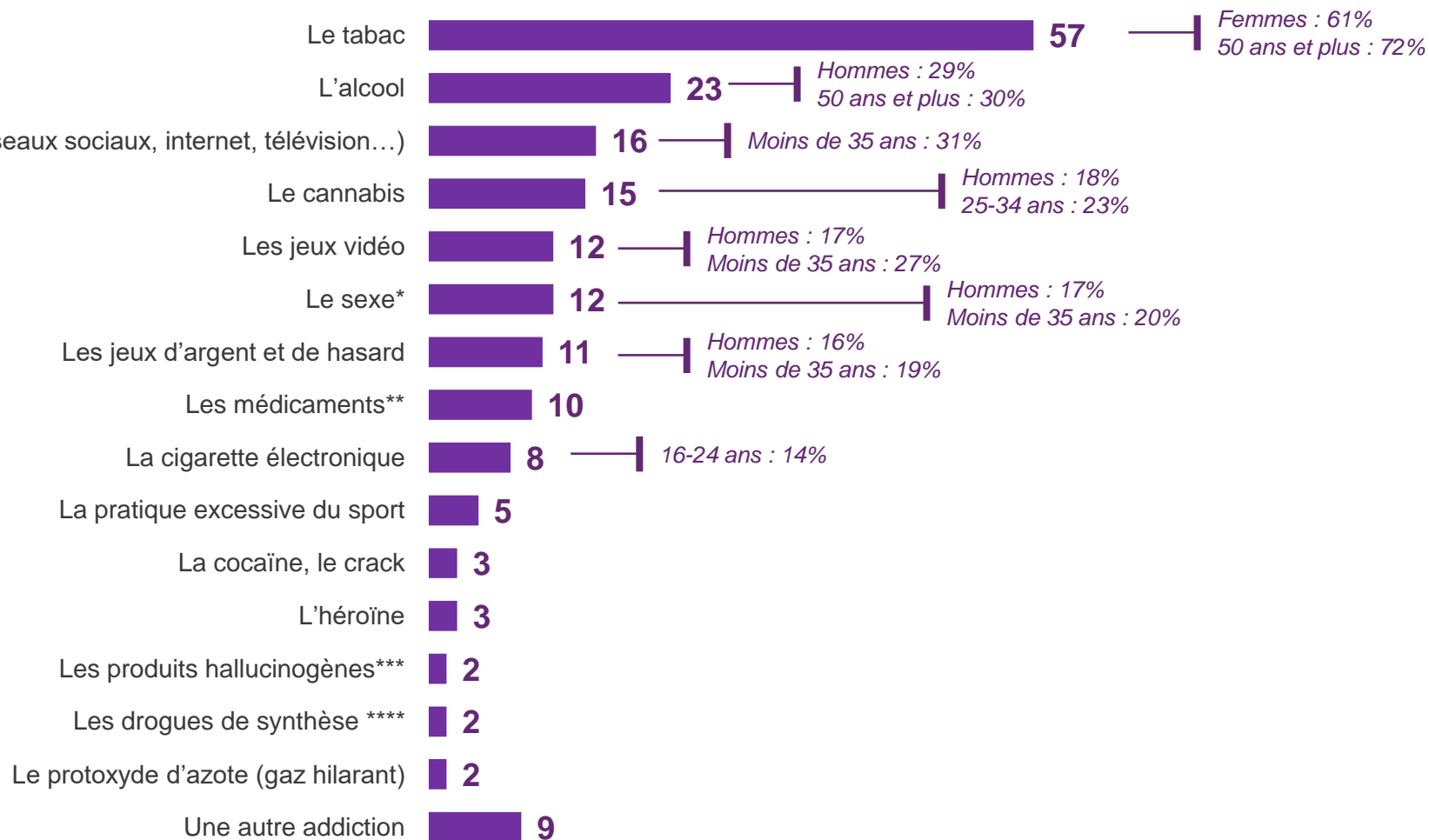
Le tabac apparaît de loin comme l'addiction la plus répandue chez les Français, suivie par l'alcool, les écrans et le cannabis

De quel(s) type(s) d'addiction souffrez-vous / avez-vous souffert ? – Réponses données à l'aide d'une liste, plusieurs réponses possibles

- À ceux qui déclarent souffrir ou avoir souffert d'une addiction, en % -



Personnes déclarant souffrir (ou avoir souffert) d'une addiction



*L'intitulé complet de l'item est « Le sexe (pratique compulsive, consommation excessive de pornographie, pratique sous l'effet de drogues, ...) »

**L'intitulé complet de l'item est « Les médicaments : anti-douleurs (tramadol, codéine, morphine...), anxiolytiques (lexomil, xanax...), somnifères »

***L'intitulé complet de l'item est « Les produits hallucinogènes (champignons, LSD, kétamine, GHB-GBL...) »

****L'intitulé complet de l'item est « Les drogues de synthèse (MDMA, ecstasy, amphétamine, cathinones...) »

4 Français sur 10 déclarent connaître une personne souffrant d'addiction dans leur entourage proche, une proportion qui s'élève à près de la moitié des moins de 35 ans

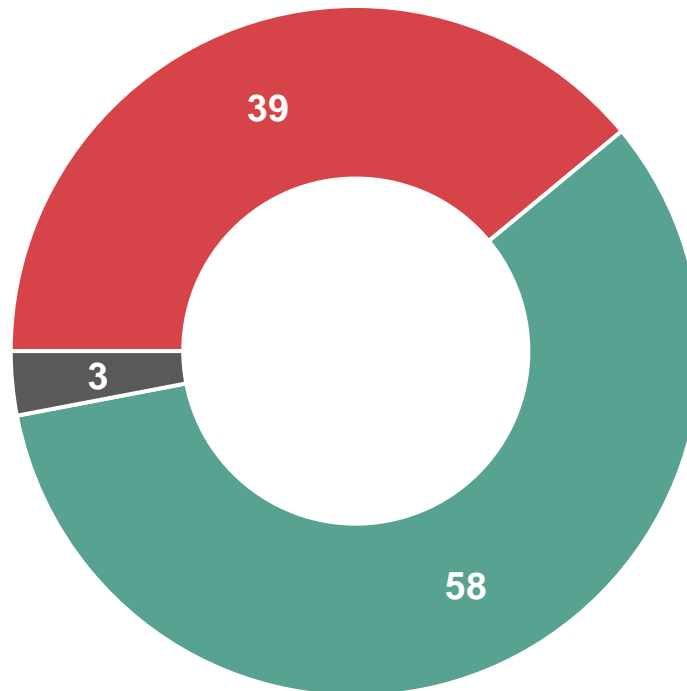
Avez-vous dans votre entourage proche (famille, amis proches, collègues) une ou plusieurs personnes qui souffrent d'addiction ?

- À tous, en % -



Grand Public

Femmes : 42%
Moins de 35 ans : 48%



Hommes : 61%
50 ans et plus : 66%

■ Oui ■ Non ■ Vous ne souhaitez pas répondre

Dans plus de la moitié des cas, il s'agit d'un ou plusieurs membres de la famille proche

Avez-vous dans votre entourage proche (famille, amis proches, collègues) une ou plusieurs personnes qui souffrent d'addiction ?
Quel est votre lien de parenté avec ce/ces proche(s) ? – Réponses données à l'aide d'une liste, plusieurs réponses possibles

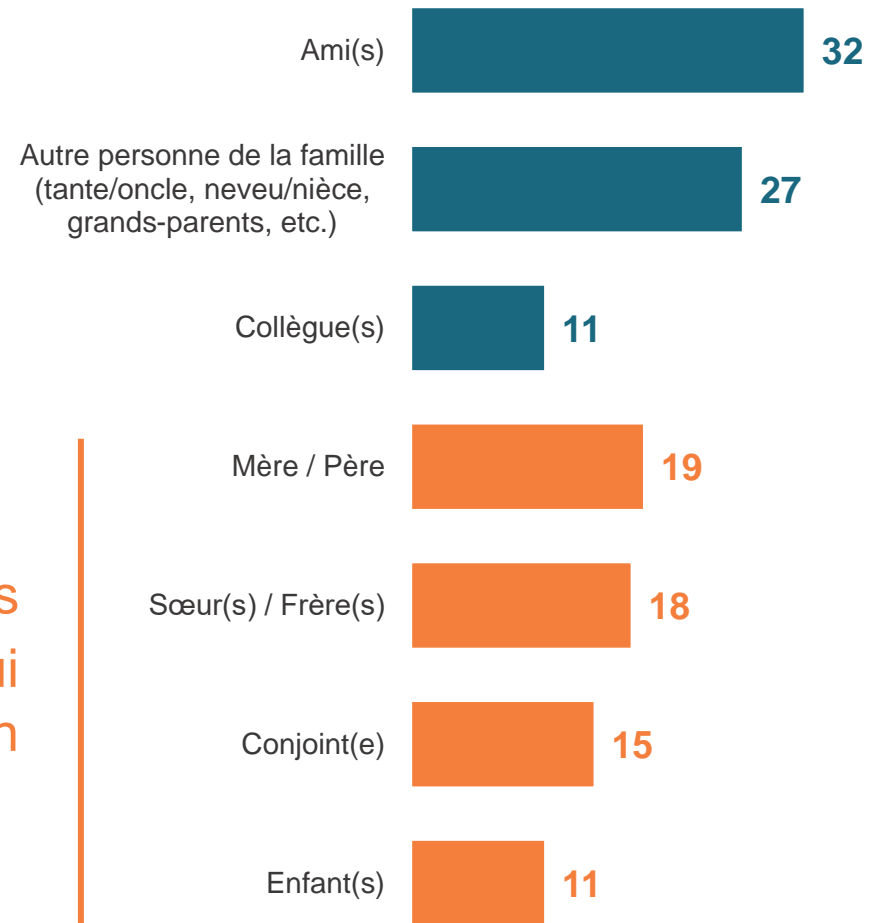
- À ceux qui déclarent avoir connaissance d'au moins une personne en situation d'addiction dans leur entourage, en % -



Grand Public

39% ont dans leur entourage une ou plusieurs personnes qui souffrent d'addiction

53% d'entre elles ont un ou plusieurs membres de leur **famille proche** qui souffrent d'addiction





**Des Français moyennement informés et relativement
démunis face à la maladie**



Les addictions : des Français qui déclarent un niveau d'information très relatif

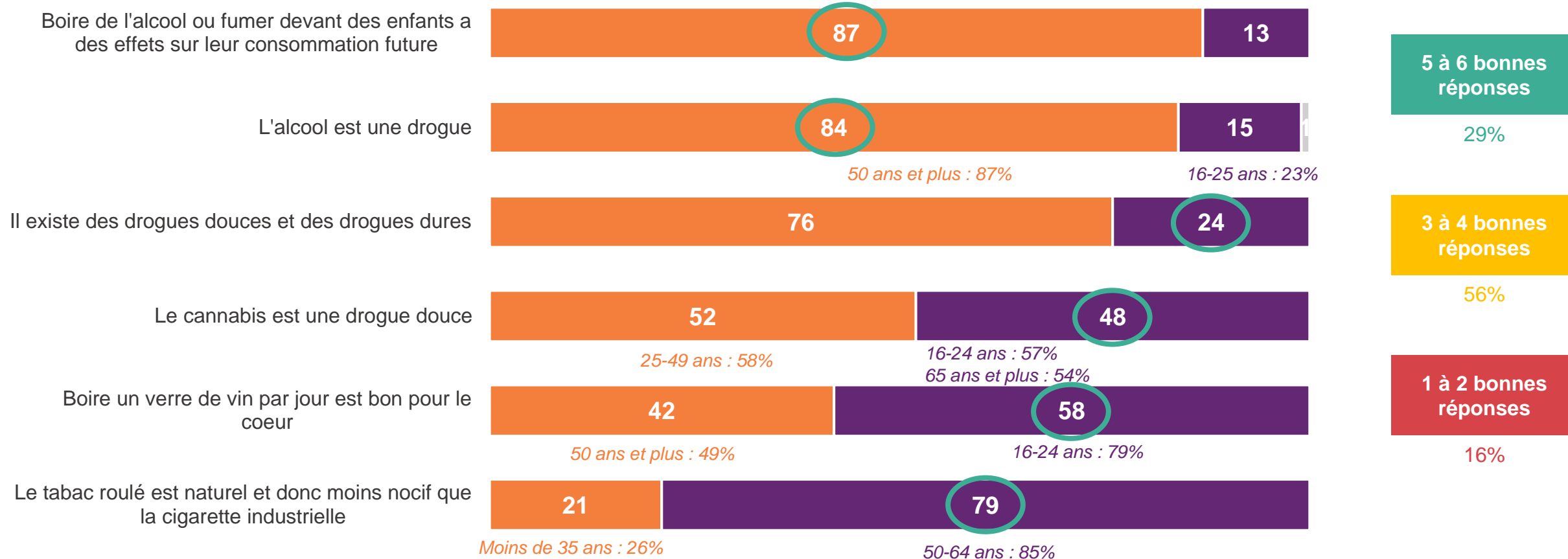
Certaines idées reçues sur les addictions sont encore largement répandues dans l'esprit des Français, en particulier le fait qu'il existe des drogues douces et des drogues dures, que boire un verre de vin par jour est bon pour le cœur et que le tabac roulé est moins nocif que la cigarette industrielle

Selon-vous, les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

- À tous, en % -



Grand Public



Les Français déclarent un niveau d'information moyen en ce qui concerne les addictions en général : 6 sur 10 déclarent être bien informés, mais seulement 1 sur 10 être « très » bien informés

Avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur les addictions en général ?

- À tous, en % -



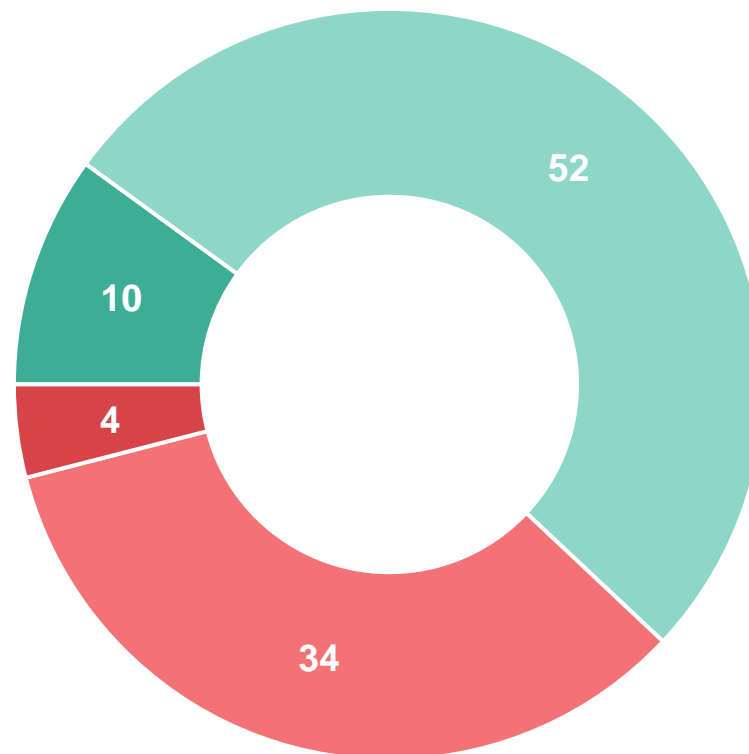
Grand Public

Bien informé : 62%

Moins de 35 ans : 65%
Agglomération parisienne : 66%

Mal informé : 38%

Zones rurales : 44%
Niveau d'études inférieur au bac : 43%



- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)
- Ne se prononce pas

Un niveau d'information moyen qui se confirme dans le détail : entre 4 et 6 Français sur 10 déclarent être bien informés sur les différents aspects liés aux addictions, mais seulement 1 sur 10 de manière claire

Et toujours concernant les addictions, plus précisément, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur chacun des aspects suivants ?

- À tous, en % de « Bien informé » -



Grand Public

Les conséquences que peuvent avoir les addictions sur la vie et l'entourage des personnes qui en sont atteintes



Les risques auxquelles s'exposent les personnes atteintes d'une addiction



Les différentes addictions qui peuvent exister



Les professionnels de santé à qui s'adresser pour la prise en charge des addictions



Les symptômes associés à une addiction



Les causes pouvant mener à des addictions



Les moyens d'information existant pour se renseigner sur les addictions



Les aides à disposition (associations, numéros verts, groupes d'entraide, forums, etc.)



La manière dont peuvent être prises en charge les addictions



Le nombre de personnes concernées en France par les addictions



■ Bien informé

■ dont : Très bien informé

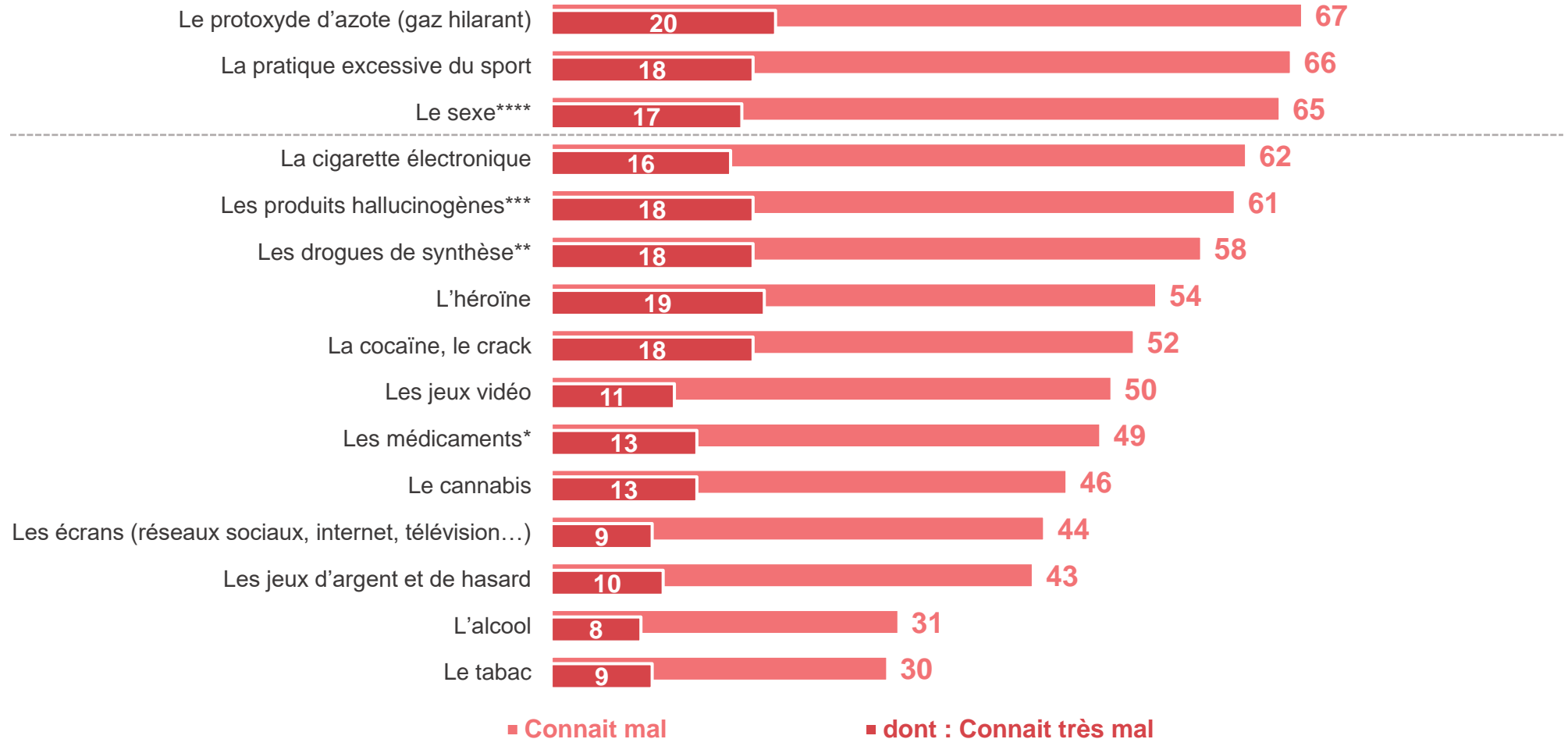


De manière générale, les moins de 35 ans et les personnes souffrant (ou ayant souffert) d'une addiction déclarent plus que la moyenne être très bien informés sur ces sujets.

Globalement, les Français déclarent mal connaître les causes et les effets liés aux addictions, et tout particulièrement en ce qui concerne le protoxyde d'azote, la pratique excessive du sport et le sexe

Diriez-vous que vous connaissez bien ou mal les causes et les effets des addictions liées ... ?

- À tous, en % de « Connait mal » -



*L'intitulé complet de l'item est « Les médicaments : anti-douleurs (tramadol, codéine, morphine...), anxiolytiques (lexomil, xanax...), somnifères »

**L'intitulé complet de l'item est « Les drogues de synthèse (MDMA, ecstasy, amphétamine, cathinones...) »

***L'intitulé complet de l'item est « Les produits hallucinogènes (champignons, LSD, kétamine, GHB-GBL...) »

****L'intitulé complet de l'item est « Le sexe (pratique compulsive, consommation excessive de pornographie, pratique sous l'effet de drogues, ...) »



Des Français qui se montreraient à la fois démunis et impliqués, s'ils étaient confrontés aux addictions

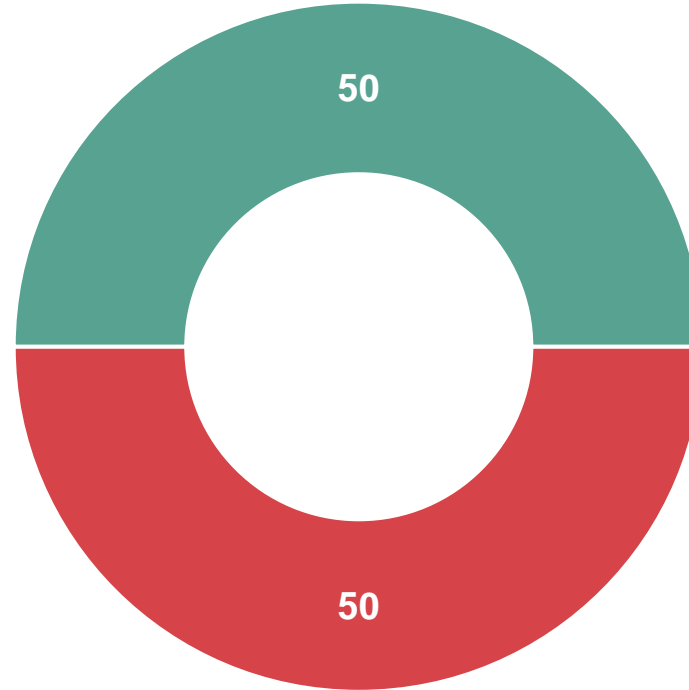
Seulement la moitié des Français estiment qu'ils sauraient à qui s'adresser en priorité dans le cas où une personne de leur entourage souffrirait d'une addiction, une proportion à peine supérieure chez les personnes qui déclarent avoir un proche dans cette situation

Si vous ou une personne de votre entourage souffrait d'une addiction, sauriez-vous à qui vous adresser en priorité ?

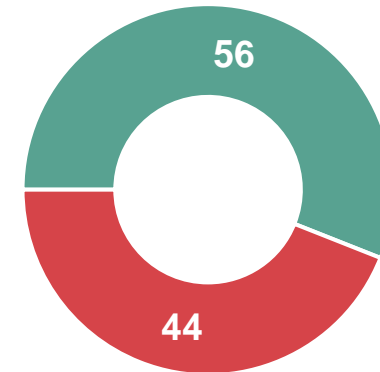
- À tous, en % -



Grand Public



Déclarent avoir une personne souffrant d'addiction dans leur entourage



■ Oui

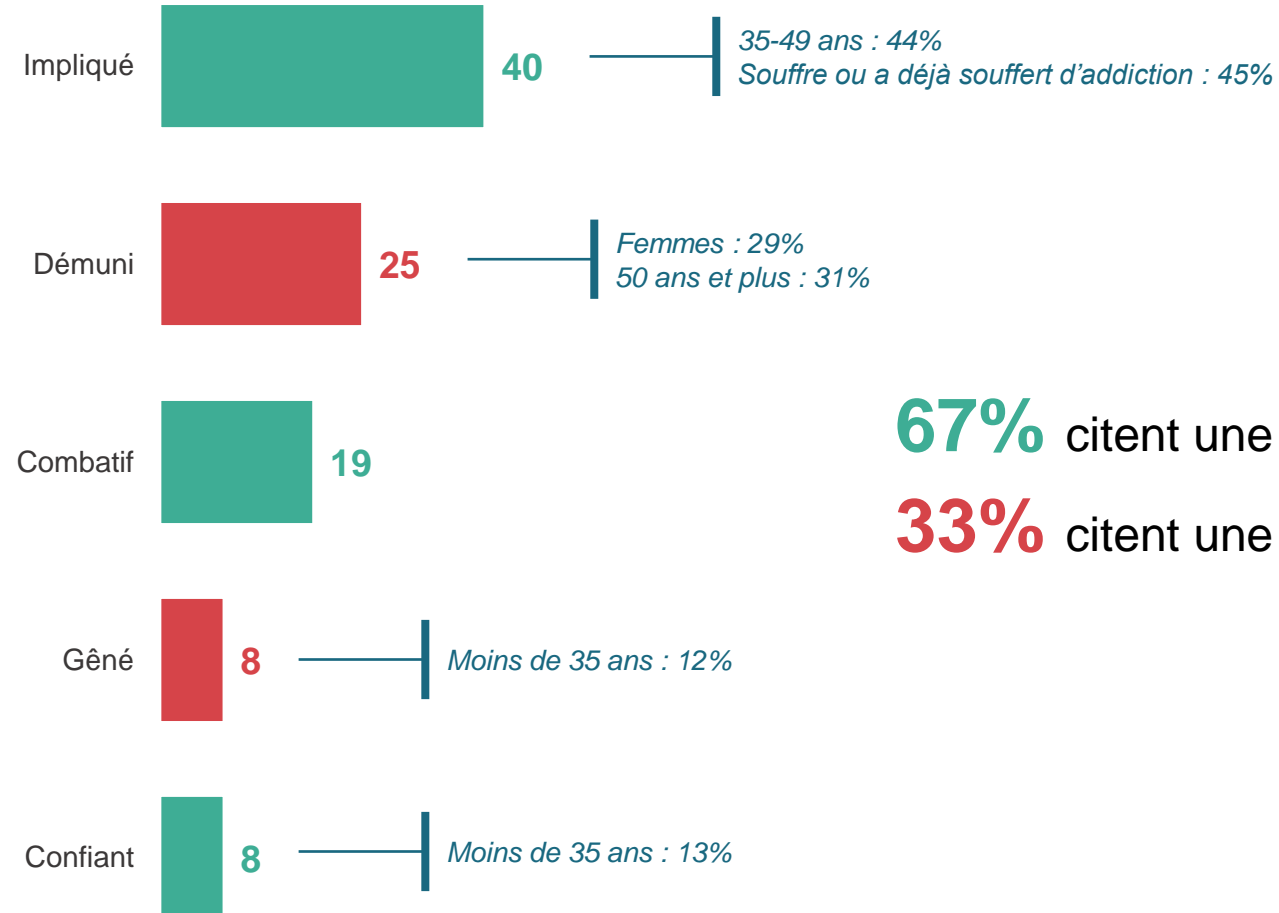
■ Non

■ Ne se prononce pas

Deux tiers des Français déclarent qu'ils seraient dans un esprit d'implication, de motivation ou de confiance dans le cas où un proche se confierait à eux au sujet d'un problème d'addiction. Néanmoins, un quart d'entre eux estiment qu'ils seraient démunis, notamment les plus âgés

Si un proche vous confiait souffrir d'une addiction, quel mot parmi les suivants pourrait le plus correspondre à votre état d'esprit. Vous vous sentiriez...? – Une seule réponse possible

- À tous, en % -



67% citent une réaction plutôt positive
33% citent une réaction plutôt négative



Des addictions mieux prises en charge qu'avant, mais des efforts encore attendus, surtout du côté des pouvoirs publics



Une prise en charge des addictions meilleure que dans le passé, mais encore insuffisante, avec des pouvoirs publics montrés du doigt

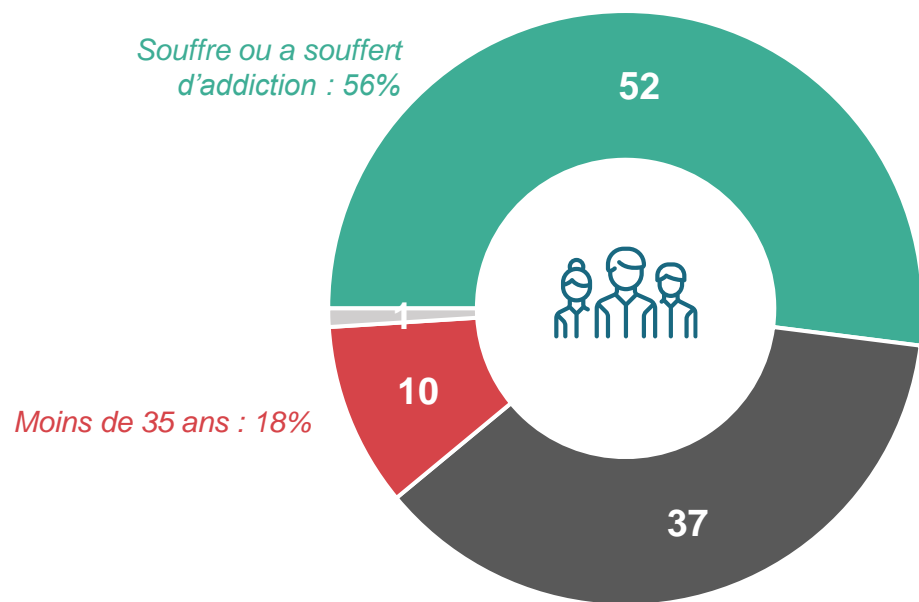
Pour la moitié des Français et des professionnels de santé interrogés, les addictions sont mieux prises en charge que par le passé, un sentiment notamment présent chez les personnes souffrant d'addiction. Néanmoins, les addictologues tendent à se montrer moins catégoriques sur ce sujet

D'après ce que vous en savez, les addictions ... ? - Grand Public

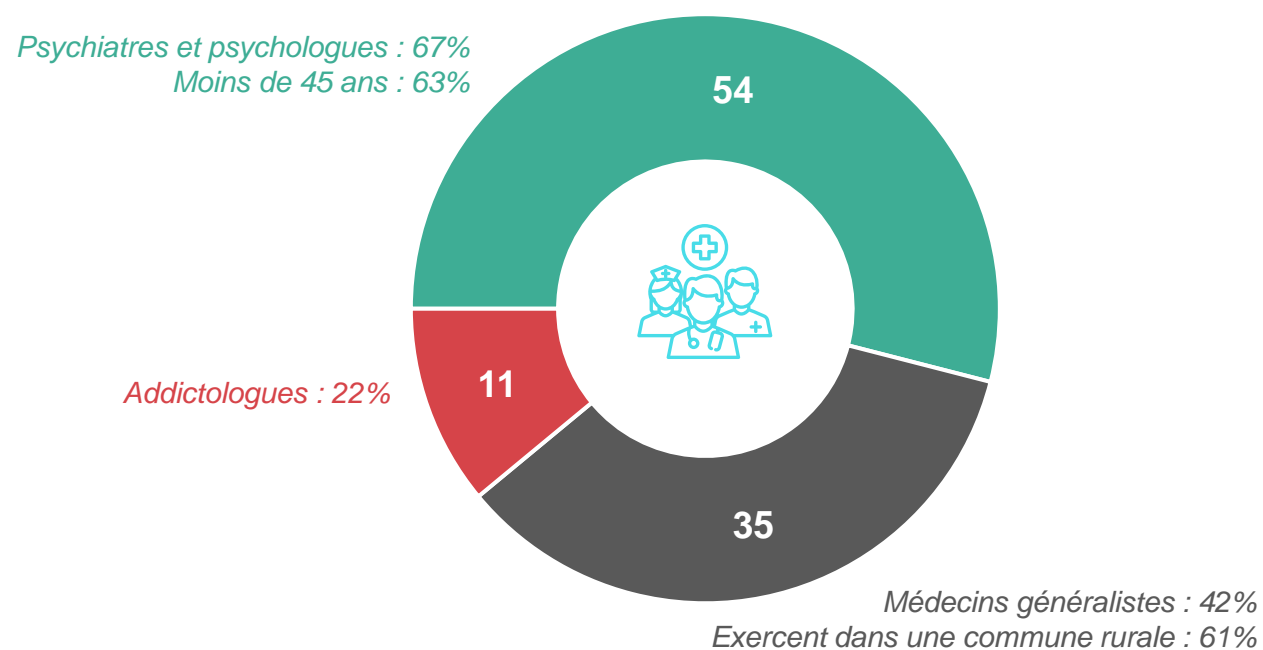
Et diriez-vous que les addictions ... ? - Professionnels

- À tous, en % -

Grand Public



Professionnels

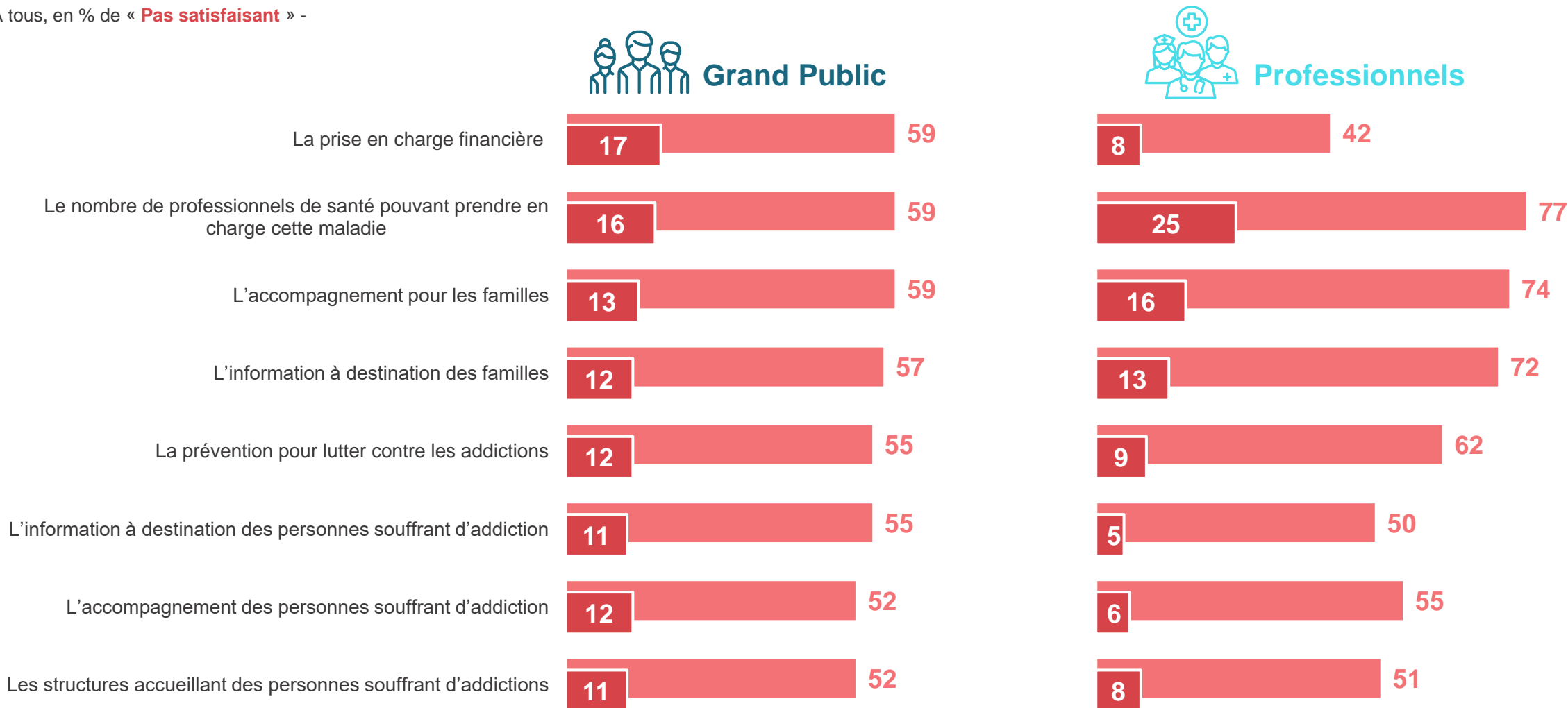


- Sont mieux prises en charge que par le passé
- Sont ni plus ni moins bien prises en charge que par le passé
- Sont moins bien prises en charge que par le passé
- Ne se prononce pas

Le grand public juge les aspects cités comme généralement plutôt peu satisfaisant. Les professionnels de santé dénoncent particulièrement un nombre insuffisant de professionnels de santé pouvant prendre en charge les addictions

D'une manière générale, avez-vous le sentiment que chacun des aspects suivants est satisfaisant ou non en France pour lutter contre les addictions ?

- À tous, en % de « Pas satisfaisant » -

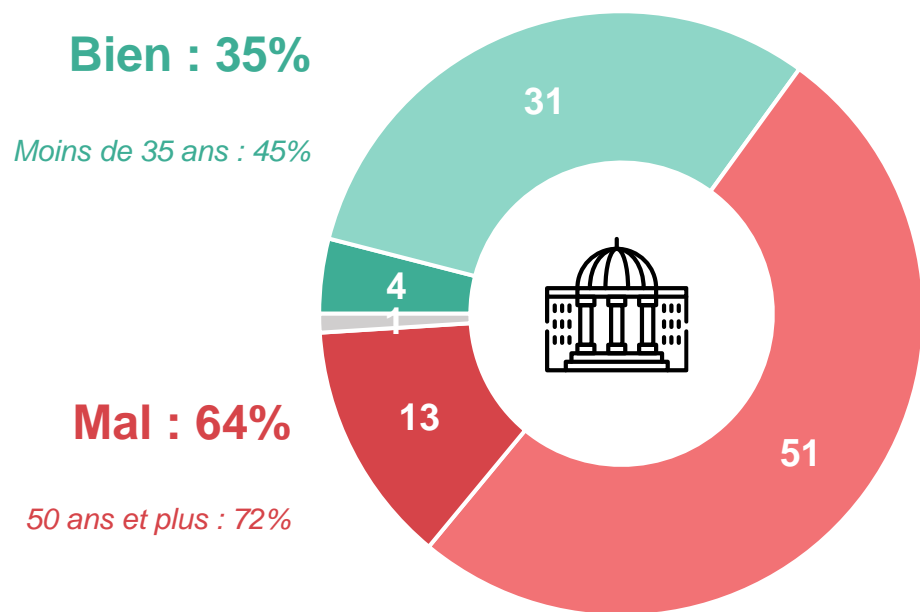


La prise en charge du sujet des addictions par les pouvoirs publics est jugée comme mauvaise par le grand public, et encore plus par les professionnels de santé : 8 sur 10 sont de cet avis

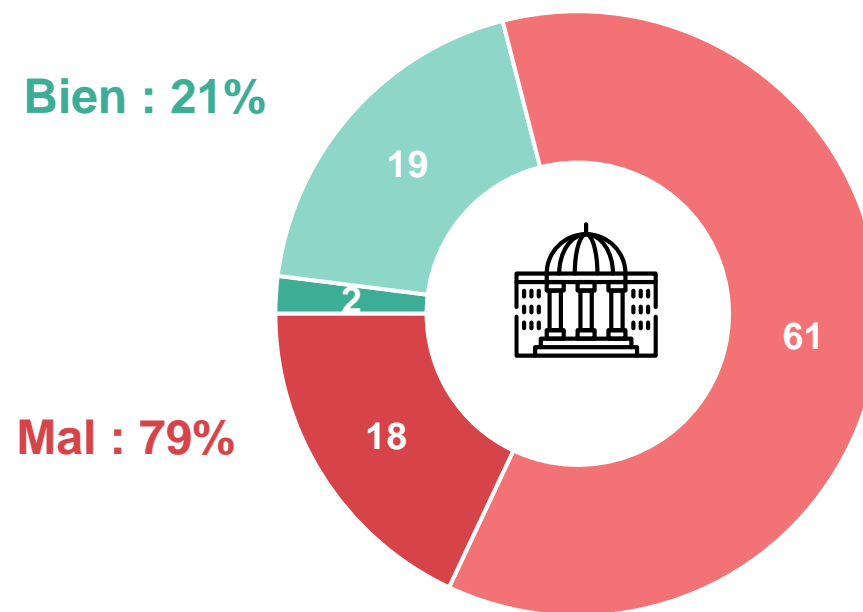
Diriez-vous que le sujet des addictions est bien ou mal pris en compte par les pouvoirs publics en France à l'heure actuelle ? – *Grand Public*
 Diriez-vous que le sujet des addictions est bien ou mal pris en compte en France à l'heure actuelle... Par les pouvoirs publics ? - *Professionnels*

- À tous, en % -

 **Grand Public**



 **Professionnels**



■ Très bien ■ Plutôt bien ■ Plutôt mal ■ Très mal ■ Ne se prononce pas

La prise en charge du sujet des addictions par les professionnels de santé est un sujet sur lequel ces derniers sont très partagés et dont l'avis est majoritairement très nuancé

Diriez-vous que le sujet des addictions est bien ou mal pris en compte en France à l'heure actuelle... Par les professionnels de santé ?

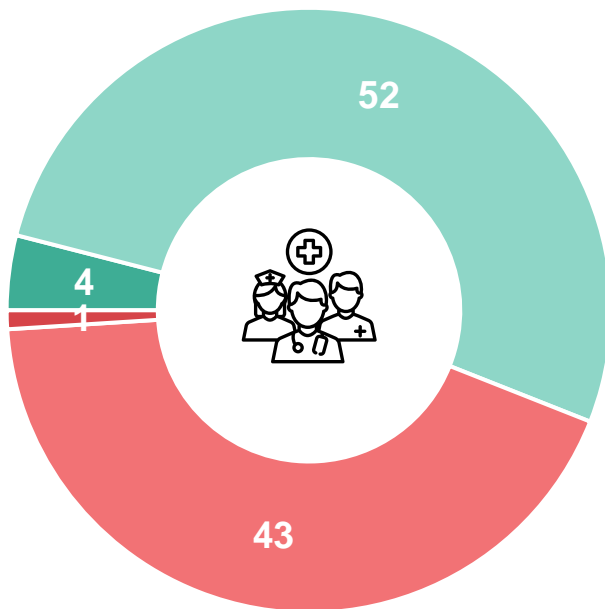
- À tous, en % -



Professionnels

Bien : 56%

Hommes : 66%

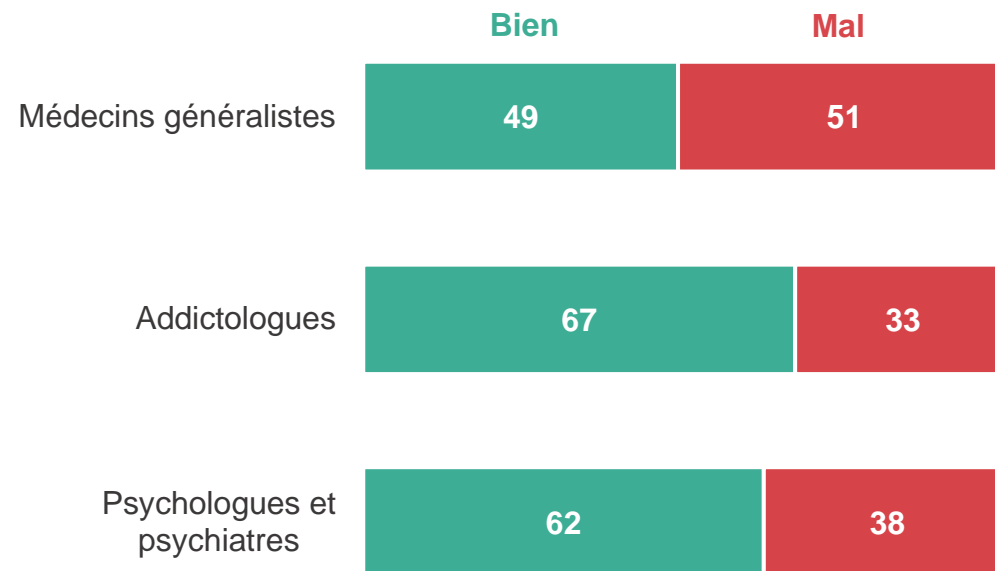


Mal : 44%

Femmes : 56%

Médecins généralistes : 51%

Selon le type de professionnels



Les professionnels de santé émergent comme l'acteur auquel le grand public accorde le plus de confiance, suivi par les associations et les familles des personnes souffrant d'addiction. Les Français et les praticiens font peu confiance aux citoyens et aux pouvoirs publics

Faites-vous confiance ou non à chacun des acteurs suivants pour agir efficacement en faveur de lutte contre les addictions ?

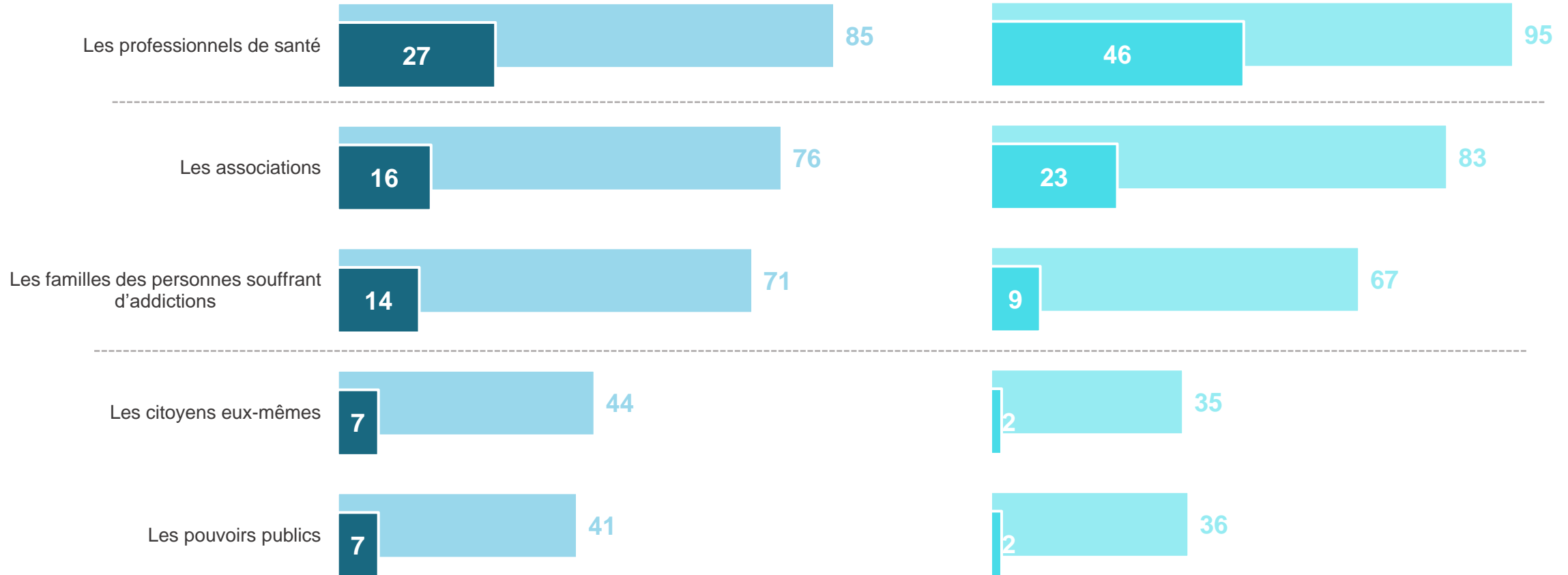
- À tous, en % « Confiance » -



Grand Public



Professionnels



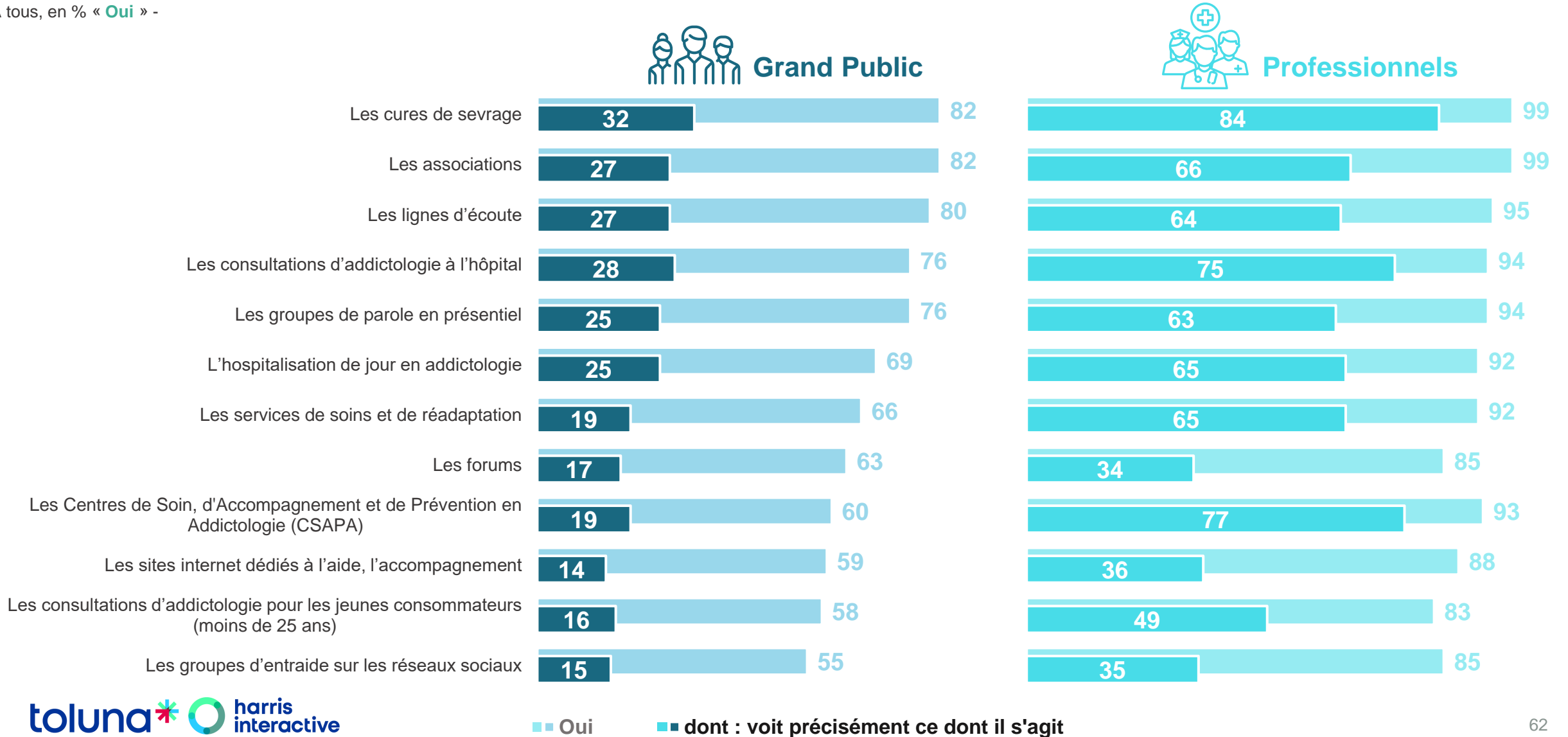


Des outils de lutte contre les addictions nombreux et variés, mais encore relativement peu mobilisés

Les outils et structures de lutte contre les addictions les plus connus auprès des Français sont les cures de sevrages, les associations et les lignes d'écoute. Du côté des professionnels, la plupart des outils bénéficient d'un excellent niveau de connaissance, les seules exceptions étant les outils en ligne tels que les forums ou les réseaux sociaux

Il existe des outils ou des structures dédiées à la lutte contre les addictions. Avez-vous déjà entendu parler de chacun des moyens ou lieux suivants ?

- À tous, en % « Oui » -



Les consultations en addictologie à l'hôpital et les cures de sevrage arrivent en tête des outils mobilisés par les Français confrontés à l'addiction, bien qu'aucune structure ne soit particulièrement mise en avant. Du côté des professionnels, les structures les plus conseillées sont les consultations d'addictologie à l'hôpital, ainsi que les CSAPA

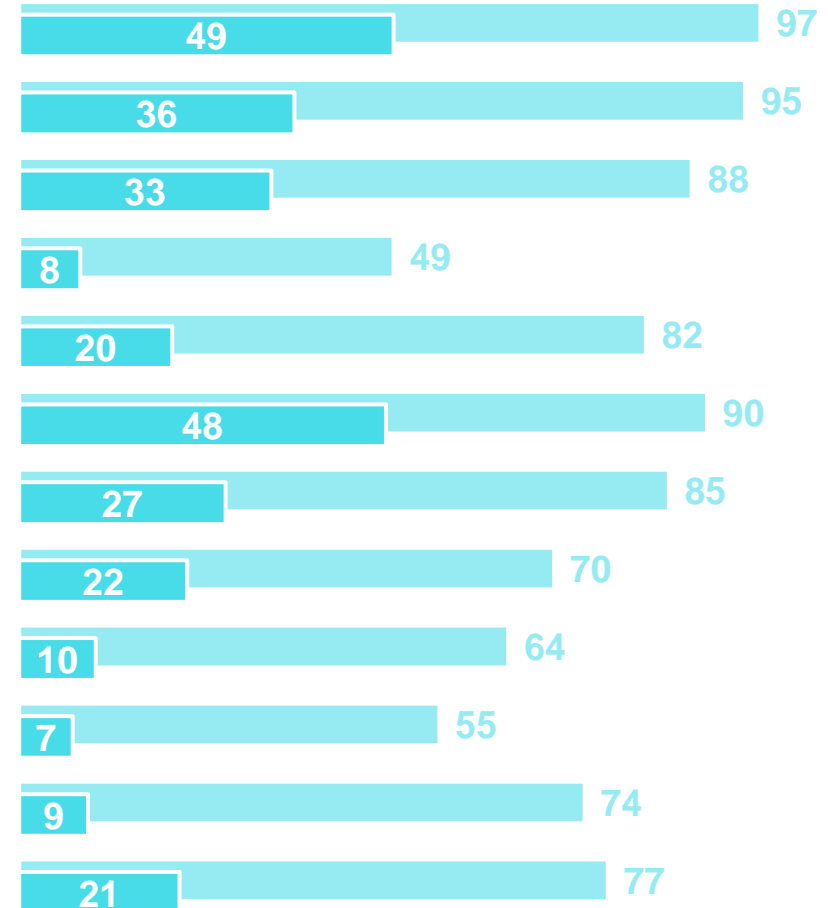
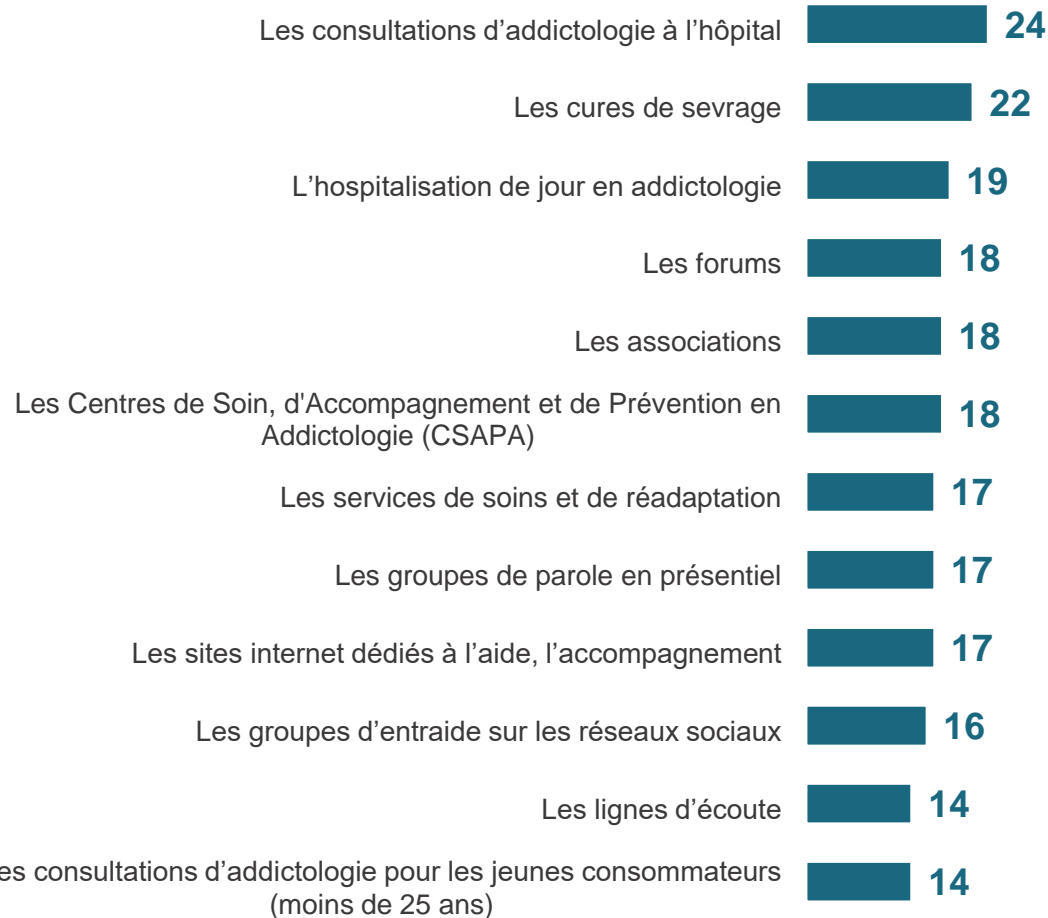
Avez-vous déjà eu recours à certains de ces outils ou structures pour vous-même ou un de vos proches souffrant d'une addiction ? – Grand Public

Avez-vous recours à certains de ces outils ou structures pour vos patients qui souffrent d'une addiction ? - Professionnels

- À ceux qui souffrent ou ont déjà souffert d'une addiction, ou ont une personne de leur entourage concernée en % de « Oui » -



- À tous -

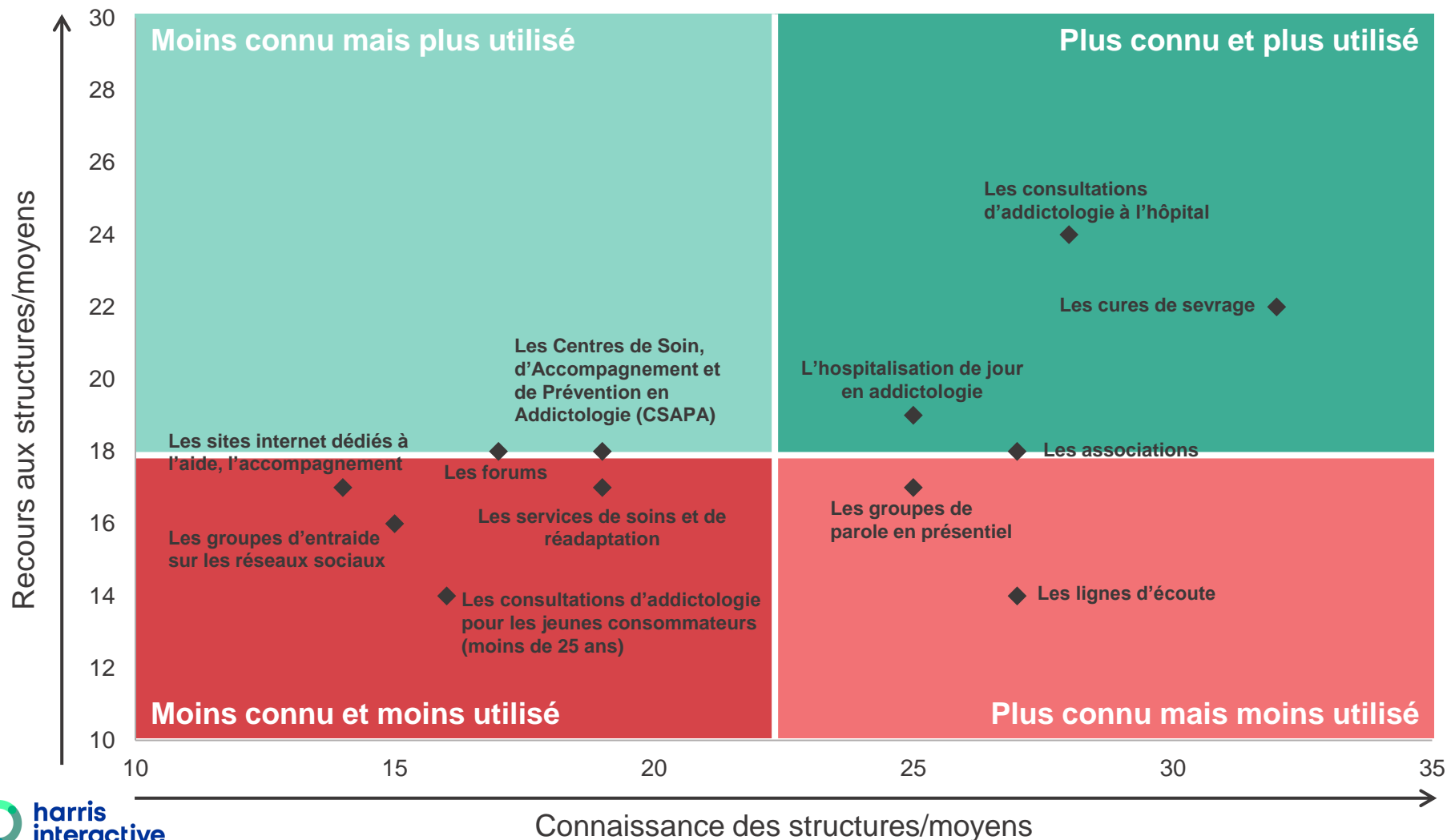


■ Oui ■ dont : Oui, souvent

Les consultations d'addictologie, l'hospitalisation en addictologie et les cures de sevrages sont les moyens les plus connus et utilisés, là où les associations, les groupes de parole et les lignes d'écoute bénéficient d'un bon niveau de connaissance mais d'un usage moindre

Il existe des outils ou des structures dédiées à la lutte contre les addictions. Avez-vous déjà entendu parler de chacun des moyens ou lieux suivants ?
 Avez-vous déjà eu recours à certains de ces outils ou structures pour vous-même ou un de vos proches souffrant d'une addiction ?

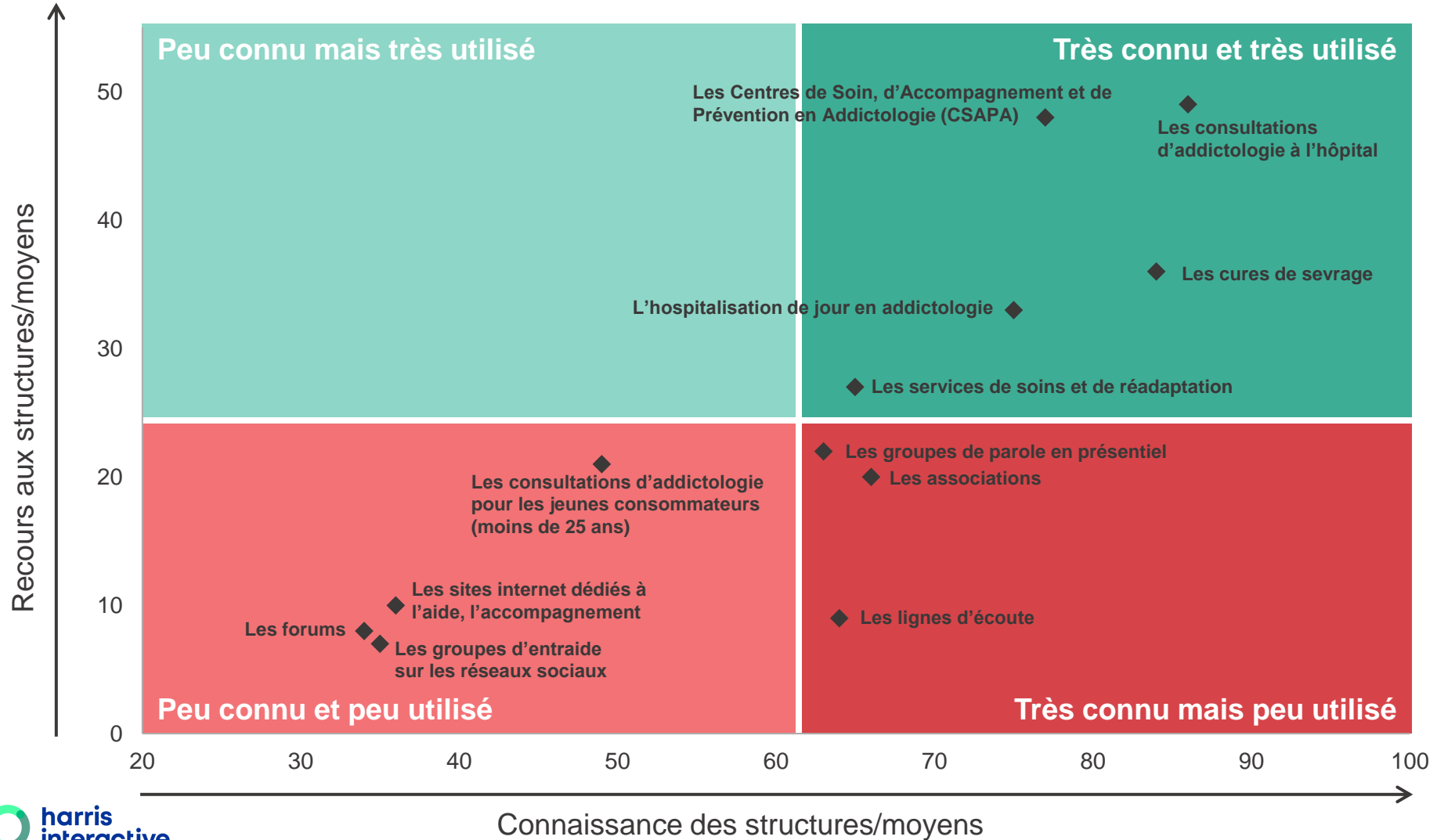
- A tous, en % de « **Voit précisément ce dont il s'agit** » et « **Oui** »
- A ceux qui souffrent ou ont déjà souffert d'une addiction, ou ont une personne de leur entourage concernée, en % de « **A eu recours aux structures** » -



Les solutions en structures médicales comme les consultations d'addictologie à l'hôpital, les CSAPA et les cures de sevrage tendent à être plus connues et plus utilisées, tandis que les lignes d'écoutes, groupes de paroles et associations ont un bon niveau de connaissance mais sont peu utilisés par les praticiens

Il existe des outils ou des structures dédiées à la lutte contre les addictions. Avez-vous déjà entendu parler de chacun des moyens ou lieux suivants ?
 Avez-vous recours ou non à certains de ces outils ou structures pour vos patients qui souffrent d'une addiction ?

- A tous, en % de « **Voit précisément ce dont il s'agit** » et de « **Oui, souvent** »



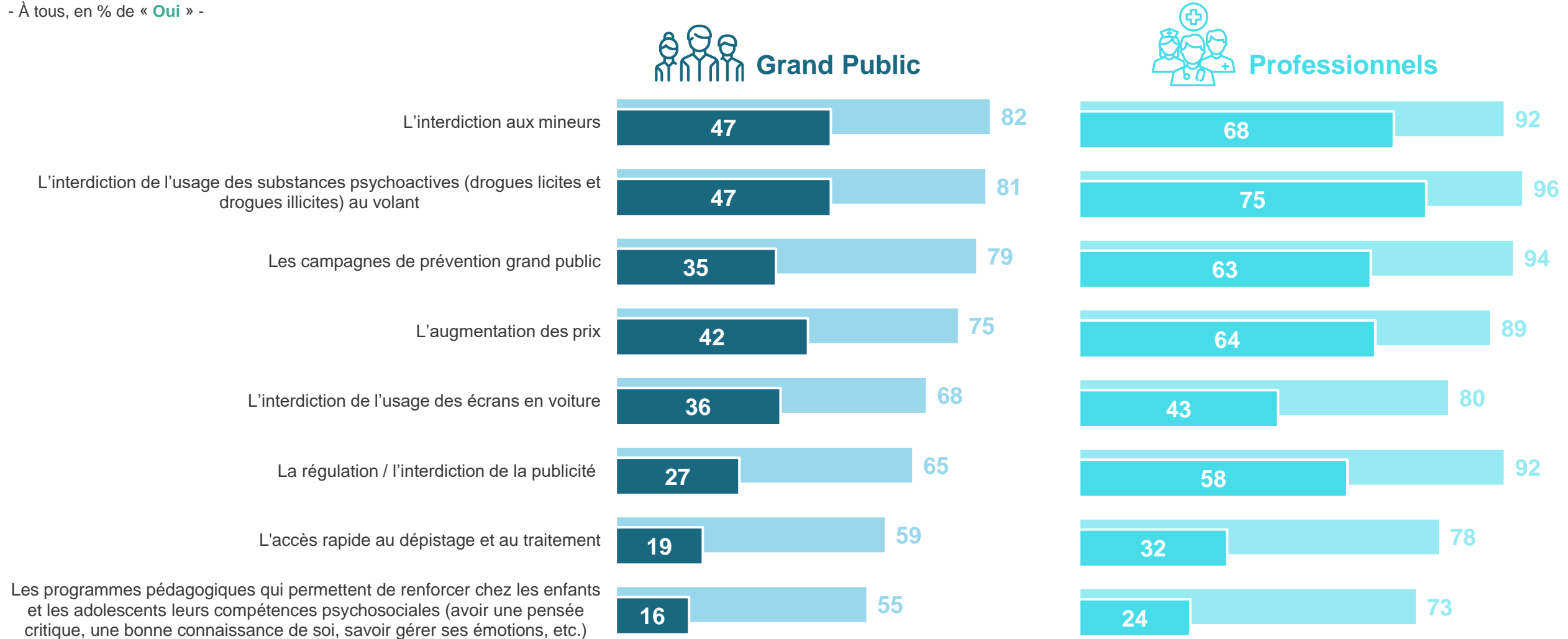


Augmenter le nombre de praticiens et de structures spécialisés, et simplifier l'accès au dépistage et au traitement : principaux leviers identifiés dans la lutte contre les addictions

Les mesures de lutte contre les addictions les mieux identifiées par les Français sont l'interdiction aux mineurs et l'interdiction de l'usage des substances psychoactives au volant. A l'inverse, les programmes pédagogiques sont moins bien connus, même auprès des professionnels de santé

Avez-déjà entendu parler des moyens et mesures suivants pour lutter contre les addictions ?

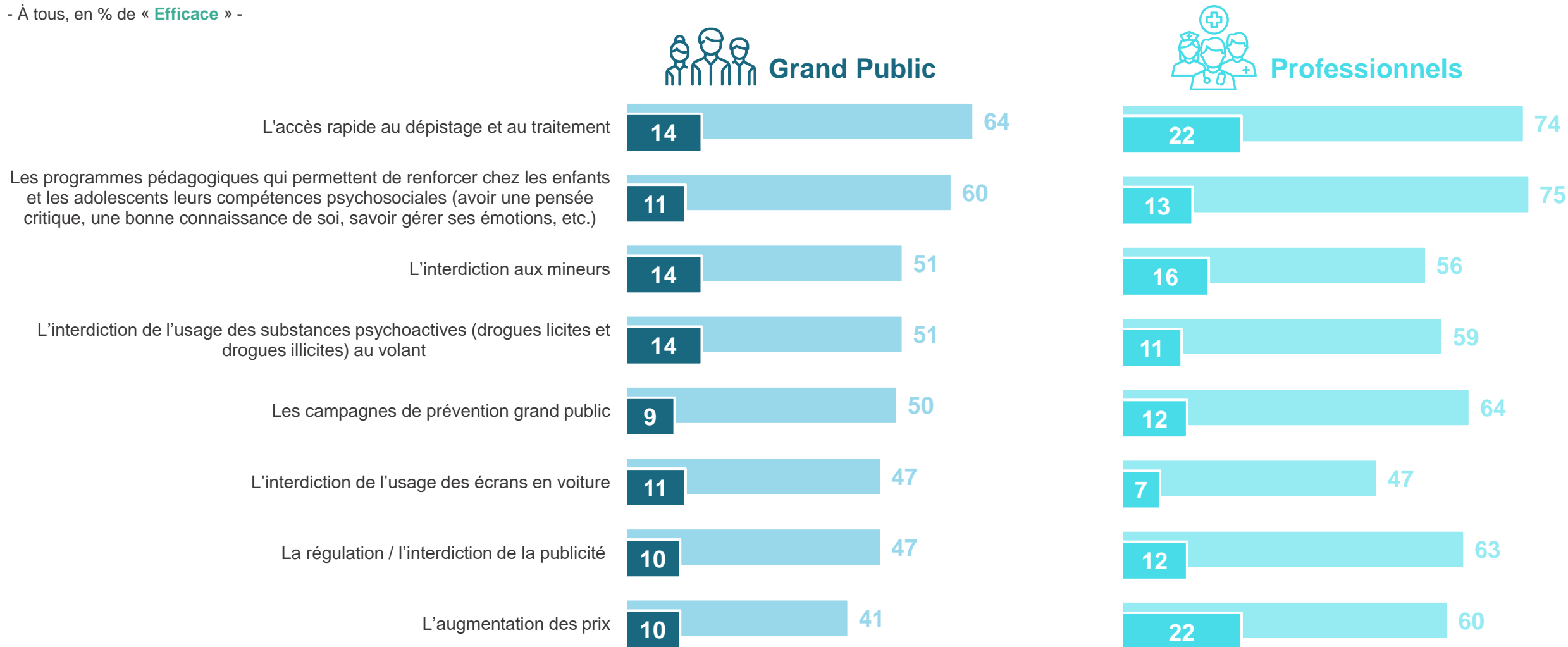
- À tous, en % de « Oui » -



Le grand public n'émet pas d'avis tranchés quant à l'efficacité des mesures présentées. Du côté des professionnels de santé, l'accès rapide au dépistage et au traitement, ainsi que l'augmentation des prix sont vus comme les mesures les plus efficaces

Chacun des moyens suivants est-il efficace ou non selon vous pour améliorer la prévention et la lutte contre les addictions ?

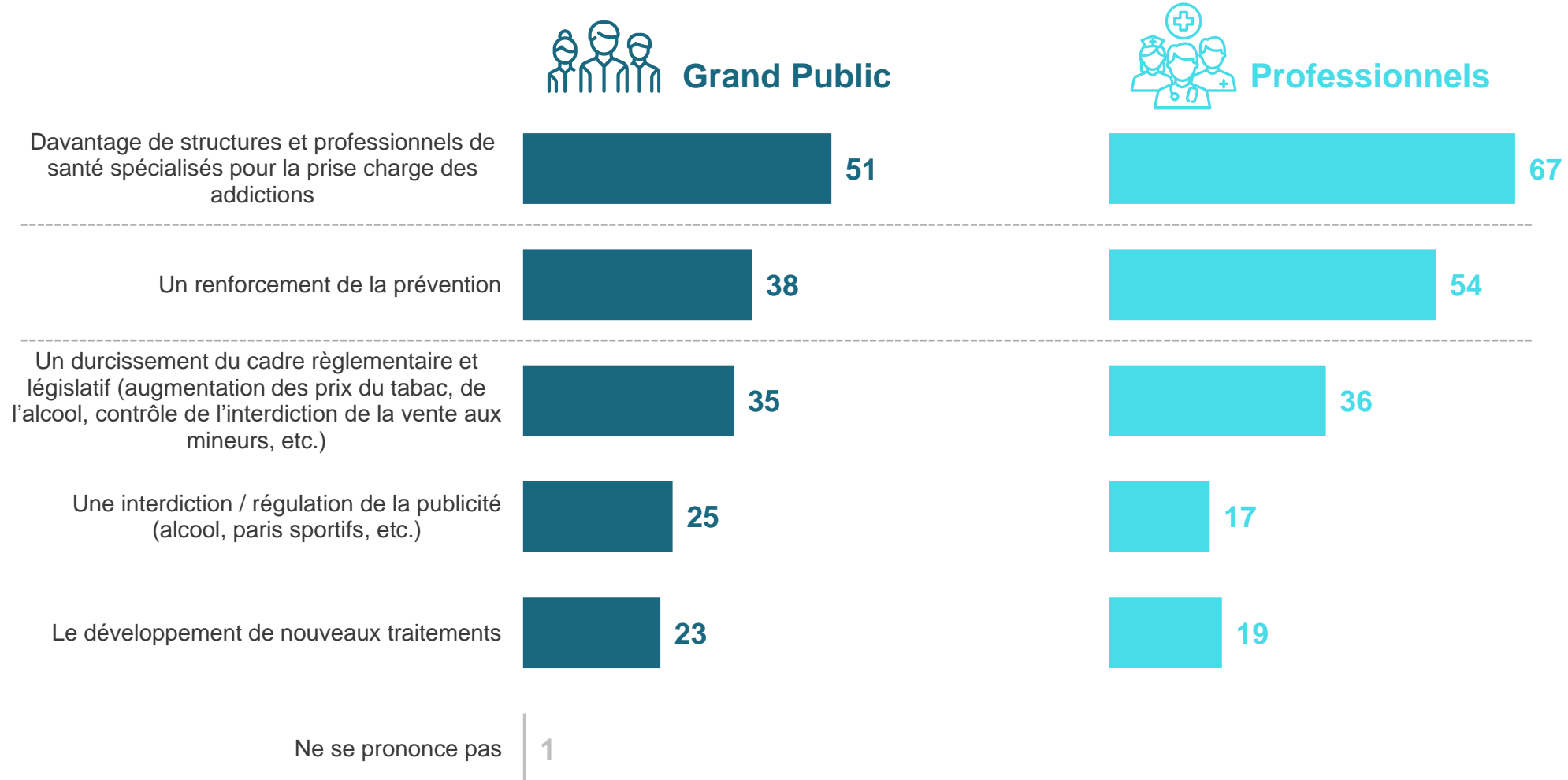
- À tous, en % de « Efficace » -



L'augmentation du nombre de structures et de professionnels de santé spécialisés est jugée comme le meilleur moyen de lutte contre les addictions; suivi par le renforcement de la prévention : un moyen particulièrement mis en avant par les professionnels de santé

Quels moyens parmi les suivants seraient selon vous les plus prioritaires pour pouvoir mieux lutter contre les addictions ? – Réponses données à l'aide d'une liste, 2 réponses possibles

- À tous, en % -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr